

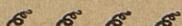
N° 9.

Juillet 1917.

# Le Journal des Soldats Blessés aux Yeux



*Ce Journal, qui paraît une fois par mois, n'est pas mis dans le commerce*



Il est exclusivement réservé aux soldats blessés aux yeux, à qui il est envoyé gratuitement, et aux personnes qui s'intéressent à eux



DIRECTEUR - GÉRANT

M. BRIEUX, de l'Académie française

26, Rue Victor-Massé, Paris



ADMINISTRATION  
*LES ANNALES*  
■ 51, rue Saint-Georges  
■ ■ ■ ■ ■ PARIS

## Liste des Donateurs pour les Soldats Blessés aux Yeux

Mois de Juin 1917

Les Souscriptions de 20 francs au moins donnent droit à l'envoi du journal.

Anonyme Paris, 50 fr. — Griex (M<sup>me</sup>), à Port-Saïd, 7.659 fr. 65 c. — M. Ed. Vermond, (M<sup>le</sup>), Francis Laloé, (M<sup>me</sup>), Deschizeaux, (M.). 1.755 fr. 55 c. — Tabourieck (M<sup>me</sup>), à Paris, 20 fr. — Gallin (M.), et les jeunes filles du cours Compte, à Saint-Louis, 250 fr. — Bédrières (M<sup>me</sup>), Montpellier, 20 fr. — Bauville (M<sup>me</sup> O.), Carcassonne, 50 fr. — Chaplot (M.), Vittel, 50 fr. — Capitaine Donon, Paris, 125 fr. — Franceschi (M. et M<sup>me</sup>), Porto-Rico, 100 fr. — Souscription du caporal Santucci, 25 fr. — Bertnay (M<sup>me</sup>), à Saint-Raphaël, — 20 fr. — Remboursement par le camarade W., 100 fr. — Camus et Cie, (M<sup>me</sup>), 50 fr. — Legay (M<sup>le</sup>), Champfleury, 20 fr. — Bonny (M<sup>me</sup>), Royan, 20 fr. — Ecole des Apprentis Mécaniciens, Lorient, 50 fr. — Alliey (M.), Coror, 25 fr. — De Sa Brunet (M<sup>me</sup>), Pernambuco, 20 fr. — Michaud (M<sup>me</sup>), Lyon, 20 fr. — Debouy, (M<sup>me</sup>), New-York, 1.000 fr. — Campagné (M.) Saint-Jean-Pied-de-Port, 20 fr. — Rondon (M<sup>le</sup>), Arcachon, 40 fr. — Anonyme, 25 fr. — Fanclart (M<sup>me</sup>), Viroflay, 35 fr. — Famille Perrin, 50 fr. — Stéphane-Fiezzolini, (M<sup>me</sup>), à Do van Lau Pereey-Voltaire, 25 fr. — (M.), 131 fr. 80 c. — Portail (M.), Saïgon, 1.656 fr. 55 c. — Pierre Laborde (M.), La Havane, 500 fr. — Sutter (M.), Médéa, 25 fr. — Souscription de Clément Hacco, (M.), 25 fr. — Portail (M.), Saïgon 229 fr. 25 c. — Comtesse de Duranty (M<sup>me</sup>), à Paris, 2.027 fr. — Société Philharmonique de Hanoï, 1.605 fr. 60 c. — Leloup (M. A.), Auxonne, 20 fr. — E. Clayssen (M.), Pondichéry, 30 fr. — José, 2 ans, 30 fr. — Sophie Osterrier, (M<sup>le</sup>), 842 fr. — C. J. et Cie, Rouen, 250 fr. — Armand Gerson (M.), Paris, 100 fr. — Cuzin (M<sup>le</sup>), à Domène, 30 fr. — Elèves Sténographes de la Société Industrielle de l'Est, 105 fr. — Nivet (M<sup>me</sup>), Montivilliers, 260 fr. — Larrieu (M<sup>me</sup>), Caudéran, 20 fr. — Janesco (M<sup>me</sup>), Paris, 200 fr. — Sanderuson-Mongin (M<sup>me</sup>), Victoria, 81 fr. 60 c. — Jules Siegfried (MM.), Paris, 20 fr. — Combatalade (M<sup>me</sup>), Hyères, 100 fr. — M.L., André (M<sup>le</sup>), Marseille, 45 fr. —abella Woodrow (Miss), Mexico 2.250 fr. — Kahn (M<sup>me</sup>), à Paris, 20 fr. — Le Maire (M.), de Villeneuve-Saint-Georges, 350 fr. — Comtesse de Cossé-Brissac (M<sup>me</sup>), Paris, 20 fr. — Durand-Raoult (M<sup>me</sup>), 25 fr. — Une Amie des Aveugles, 20 fr. — Bastide (M.), 20 fr. — Paul Bossès (M.), Bordeaux, 25 fr. — Bresson (M<sup>me</sup>), Charbonnières, 20 fr. — J.-D., ancien Turgotin, 100 fr. — Viennot (M<sup>le</sup>), Paris, 20 fr. — Roger (M<sup>me</sup>), Paris, 20 fr. — Elèves de l'École mixte de Lepage, 20 fr. — Frickle (M<sup>me</sup>), Levallois, 20 fr. — E. Blanchard (M. et M<sup>me</sup>), Paris, 20 fr. — L.-M. Pringy-Gruyère, 100 fr. — Une Tlemcénienne B.C.,

20 fr. Anonyme L.A., 100 fr. — Souscription de Clément Hacco (M.), Alexandrie, 25 fr. — Friedmann Marcelle (M<sup>le</sup>), Paris, 20 fr. — Guyon (M<sup>me</sup>), Paris, 20 fr. — Ballet (M<sup>me</sup>), Quimper, 25 fr. — Boutillot Louis (M.), Djibouti, 24 fr. — Remboursement par le camarade M., 300 fr. — Salomiac (M.), Paris, 20 fr. — Gravier (M.), Paris, 20 fr. — Remboursement École de Chartres, 1.500 fr.

Hard (M.), Brizambourg, 10 fr. — Pansard (M<sup>me</sup>), Vanves, 10 fr. — Une lectrice assidue de Perpignan, 6 fr. — H. L. (M<sup>le</sup>), 5 fr. — Barrault (M<sup>me</sup>), Chalonness-L., 5 fr. — Cochois (M<sup>me</sup>), Vassy, 10 fr. — Mesnier (M<sup>me</sup>), La Rochelle, 5 fr. — Barbe (M.), Mont-de-Marsan, 10 fr. — Cass Robine (M<sup>me</sup>), Paris, 15 fr. — A. A., 10 fr. — Anonyme, 5 fr. — Gaignard (M<sup>me</sup>), Paris, 5 fr. — Pellet (M.), Paris, 5 fr. — Dessorne (M.), Viels-Maisons, 2 fr. 75 c. — Chappée (M.), Le Mans, 10 fr. — Raimond (M<sup>le</sup>), Paris, 5 fr. — Cappe Rabuel, 4 fr. — Bonnet (M<sup>me</sup>), Orléans, 5 fr. — France Riboter (M<sup>me</sup>), Guingamp, 5 fr. — Un lecteur Angevin A. E., 10 fr. — Sauvage (M.), Tertre-en-Vezin, 5 fr. — Lauriac (M.), Mostaganem, 10 fr. — L. B. (M<sup>me</sup>), Paris, 10 fr. — Roustan (M<sup>me</sup>), Peymeissade, 10 fr. — Chaussard (M.), Châteauneuf-sur-Loire, 5 fr. — Elèves de 3<sup>e</sup> du Lycée Buffon, 5 fr. — Métivier (M<sup>le</sup>), Bucarest, 10 fr. — Vaille (M.), Mirebeau-s-Bèze, 10 fr. — Cosson (M<sup>me</sup>), Paris, 10 fr. — Gaudchaux-Picard (M<sup>le</sup>), Paris, 10 fr. — Un Parisien déraciné à Oran, 10 fr. — Une abonnée des Annales, à Blida, 10 fr. — G. B. cousin orléanaise, 5 fr. — Fouquet (M<sup>le</sup>), Bordeaux, 10 fr. — Gout (M<sup>me</sup>), La Chèvreerie, 4 fr. — Zurcher (M<sup>me</sup>), Zaatra-Courtet, 13 fr. — Bestravos (M.), Le Caire, 1 fr. 25 c. — Les Clezio (M<sup>les</sup>), Moka, 15 fr. 35 c. — Une Veuve de laguerre, 5 fr. — Bourgeois (M<sup>me</sup>), à Chagny, 5 fr. — Aujarion (M<sup>me</sup>), Pont-de-Claix, 15 fr. — Augelloz (M.), à Berck-Plage, 10 fr. — Cotisation Amicale, 5 fr. — Pouiles (M<sup>me</sup>), Pamiers, 10 fr. — Wuilliamier-Cassel (M<sup>me</sup>), Montbéliard, 2 fr. 50 c. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 10 fr. — Bohren Andrée (M<sup>le</sup>), Paris, 2 fr. — Jean et Lilon, 6 fr. — Vernaz (M<sup>me</sup>), Villefranche-sur-Saône, 5 fr. — Comptables de la Maison Geismar, Lévy et Compagnie, 10 fr. — Maud et Line à Nancy, 10 fr. — Dantin Julia (M<sup>le</sup>), Paris, 5 fr. — Belaid (M.), à Tlemcen, 5 fr. — Auquier (M<sup>le</sup>), Paris, 10 fr. — Pellet (M. H.), Paris, 5 fr. — Les Elèves de l'École de Boudonville, 5 fr. — Mercier (M<sup>me</sup>), 15 fr. — Une Lorraine, 10 fr.

(A suivre.)

## Des matières premières !

### DU CHIENDENT!.. DU COCO!.. DES BOIS TROUÉS!..

Avez-vous besoin de bois de brosses ?

Avez-vous besoin de chiendent, de coco ?

De grandes transformations ont été apportées à notre Entrepôt des Matières premières depuis le mois dernier.

Un matin, un coup de téléphone nous apporte l'ordre de réquisitionner tous les véhicules disponibles, d'y charger nos balles de chiendent, de coco, nos bois et tout le bazar et de nous mettre en route. Nous changions de secteur, quoi. C'est ainsi que nous avons quitté l'avenue Raphaël et que nous avons fixé notre nouveau cantonnement 35, boulevard du Château à Neuilly-sur-Seine (Seine). Prenez vite votre pointon et votre tablette et notez soigneusement cette nouvelle adresse, car c'est là qu'il faudra maintenant envoyer vos commandes.

Ne vous trompez pas car vos lettres m'arriveraient avec vingt-quatre heures de retard, ce qui me vaudrait chaque fois un bon savon de la part du Patron. Et il n'est pas commode tous les jours le patron! Pour vous, ses camarades, comme il vous appelle, il est toujours aimable, souriant, et prêt à tout faire pour vous être agréable. Mais pour le pauvre magasinier ce n'est ni le même regard, ni la même voix, surtout lorsqu'il s'aperçoit qu'une commande de quelques jours n'est pas livrée. Si je ne vous aimais pas autant qu'il vous aime, ce que je prendrais la fuite!!! Déjà il a tellement secoué le pauvre magasinier que petit à petit celui-ci en a perdu le goût du pinard, puis le sommeil et est devenu dingue!

Aussi pour m'éviter pareille destinée je compte sur vous pour que vous me facilitiez

mon turbin en écrivant très lisiblement sur vos lettres, votre nom, votre ancien régiment, votre adresse exacte et le nom de la gare où je dois vous expédier vos colis.

Comme je suis un peu là, j'en ai mis et j'ai maintenant à vous offrir non seulement du chiendent et du coco, mais aussi du palmyre qui remplace la bassine absolument introuvable et du tampico. J'en ai du brut et du peigné comme les cheveux d'une belle fille, du blanc, du noir et du gris.

Dans vos lettres à M. Brieux, certains ont demandé du chiendent coupé. Allez-y, ne vous gênez pas. Je vous l'enverrai à la coupe que vous voudrez et sans augmentation de prix. Je vous couperai vos dix kilogs et vous enverrai les rognures.

Pour les bois, demandez tous les types que vous voudrez; si je ne les ai pas, ce qui m'étonnerait, je me les procurerai.

Pour la ficelle j'en ai d'épatante. Elle serait assez forte pour prendre Guillaume et toute sa nichée sans casser!

Et comme toujours, la maison se recommande par la rapidité de ses livraisons, son bon marché, la qualité de ses marchandises et surtout les facilités de paiement qu'elle vous accorde.

Mais ne vous trompez pas d'adresse et retenez bien celle-ci qui est la bonne: 35, boulevard du Château, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

LE MAGASINIER.

**B**

---

PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX (SUCCURSALLE B), 11, BOULEVARD SAINT-MICHEL. — 2374-17.

---

# Le Journal des Soldats Blessés aux Yeux

---

Le "Journal des Soldats Blessés aux Yeux" n'est pas mis dans le commerce : il est adressé gratuitement à tous ces blessés, et aux souscripteurs de vingt francs au moins.

Nous faisons appel à la collaboration de tous, sous forme de critiques, de conseils ou d'articles.

---

## LES DOUZE CENTS FRANCS sont votés par la Chambre des Députés.

---

Dans sa séance du 29 juin dernier, la Chambre a voté le projet de loi éllevant à **1.200 francs** le chiffre de la pension pour les simples soldats blessés atteints de cécité ou amputés des deux membres.

La loi aura un effet rétroactif, c'est-à-dire que cette augmentation partira du jour de la liquidation de la pension, et que les arrérages en seront payés.

Il reste maintenant à obtenir, du Sénat, le vote définitif.

Ainsi que je l'ai dit dans notre dernier numéro, nous avons pour nous M. le Président du Sénat, les présidents des commissions des finances et du budget : MM. Millières-Lacroix et Peytral. Le succès ne fait donc aucun doute. Il faut qu'il ne tarde pas.

BRIEUX.

## Texte du Projet de Loi

*Voici la copie exacte du compte rendu de la Séance de la Chambre, d'après le Journal officiel.*

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

11<sup>e</sup> législature. — Session ordinaire de 1917.

Séance du 29 Juin 1917

3. — ADOPTION D'UN PROJET DE LOI TENDANT À RELEVER LE TAUX DES PENSIONS MILITAIRES EN CAS DE CÉCITÉ ABSOLUE OU D'AMPUTATION DE DEUX MEMBRES

**M. le Président.** L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à relever le taux des pensions militaires pour infirmités, en cas de cécité absolue ou d'amputation de deux membres.

Cette affaire a été inscrite à l'ordre du jour, sous réserve qu'il n'y ait pas débat, en exécution des articles 97 à 69 du règlement.

Je consulte la Chambre sur la question de savoir si elle entend passer à la discussion de l'article unique.

(La Chambre, consultée, décide qu'elle passe à la discussion de l'article.)

**M. le Président.** « Article unique. — Jusqu'au grade de chef de bataillon inclus, et en ce qui concerne les droits qui se sont ouverts depuis le 2 août 1914, le tarif des pensions d'infirmités accordées aux militaires et marins, en cas de cécité absolue ou d'amputation de deux membres, est fixé conformément au tarif annexé à la présente loi.

« Les pensions de cette catégorie, déjà concédées, seront revisées d'office. Rappel sera fait à leurs titulaires de la différence entre les arrérages correspondant à la liquidation nouvelle et les arrérages correspondant à la liquidation primitive.

### TABLEAU I

#### Armées de terre et de mer.

« Officiers :  
« Chef de bataillon, capitaine de corvette, 5,025 fr.  
« Capitaine, lieutenant de vaisseau, 4<sup>e</sup> échelon, 4,905 fr.  
« Capitaine, lieutenant de vaisseau, 3<sup>e</sup> échelon, 4,665 fr.  
« Capitaine, lieutenant de vaisseau, 2<sup>e</sup> échelon, 4,425 fr.

« Capitaine, lieutenant de vaisseau, 1<sup>er</sup> échelon, 4,185 fr.  
« Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, 4<sup>e</sup> échelon, 4,185 fr.  
« Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, 3<sup>e</sup> échelon, 4,005 fr.  
« Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, 2<sup>e</sup> échelon, 3,825 fr.  
« Lieutenant, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, 1<sup>er</sup> échelon, 3,645 fr.  
« Sous-lieutenant, enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe, 2<sup>e</sup> échelon, 3,585 fr.  
« Sous-lieutenant, enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> échelon, 2,985 fr.  
« Aspirant, 2,625 fr.

### TABLEAU II

#### Armées de mer.

« Officiers des équipages de la flotte :  
« Officier principal des équipages de la flotte, 5,025 fr.  
« Officier de 1<sup>re</sup> classe des équipages de la flotte, 4,665 fr.  
« Officier de 2<sup>e</sup> classe des équipages de la flotte, 4,425 fr.  
« Officier de 3<sup>e</sup> classe des équipages de la flotte, 4,185 fr.  
« Officier de 4<sup>e</sup> classe des équipages de la flotte, 3,585 fr.

### TABLEAU III

#### Armées de terre.

« Officiers et soldats :  
« Adjudant-chef, 2,045 fr.  
« Adjudant, 1,915 fr.  
« Aspirant, 1,850 fr.  
« Sergent-major, 1,785 fr.  
« Sergent, 1,685 fr.  
« Caporal, 1,395 fr.  
« Soldat, 1,200 fr.

### TABLEAU IV

#### Armées de mer.

« Aspirants, officiers, mariniers, quartiers-maîtres et matelots :  
« Maître principal, 3,475 fr.  
« Premier maître, 2,890 fr.  
« Maître, 2,565 fr.  
« Second maître, 2,175 fr.  
« Quartier-maître, 1,395 fr.  
« Matelot, 1,200 fr.

Je mets aux voix l'article unique du projet de loi.

(L'article unique, mis aux voix, est adopté.)

# LES ŒUVRES

## du " Permanent Blind Relief War Fund "

(Fondé par M. et M<sup>me</sup> Geo Kessler.)

### (SECTION FRANÇAISE)

#### PUPILLES

Le Comité Français du *Permanent Blind Relief War Fund* est disposé à admettre comme pupilles un certain nombre de soldats blessés aux yeux.

Pour que la candidature puisse être acceptée il faut :

- 1<sup>o</sup> Sortir d'une école de rééducation au moment de la demande et après un apprentissage complet ;
- 2<sup>o</sup> Rentrer, pour s'établir familièrement, dans son pays d'origine ;
- 3<sup>o</sup> S'engager à exercer le métier appris à l'école de rééducation ;
- 4<sup>o</sup> Établir par une attestation du maire que l'on est nécessiteux.

La demande d'admission et les pièces à l'appui seront adressées à M. Brieux, 26, rue Victor-Massé, Paris.

Lorsqu'ils auront été admis, les pupilles pourront recevoir du Comité Américain la garantie qu'une année de loyer sera payée au propriétaire de leur habitation (laquelle doit être une petite maison avec jardin). Le prix du loyer annuel ne devra pas dépasser quatre cents francs.

S'ils ont besoin d'un mobilier ils devront se rendre chez des commerçants de leur ville ou de la ville prochaine pour y faire leur choix.

Ils fourniront une liste de ces objets avec les prix en regard. Le total ne devra pas dépasser six cents francs.

La liste sera envoyée à M. Brieux qui donnera l'autorisation d'achat et paiera les fournisseurs lorsqu'il aura reçu, du pupille, l'avis que les meubles sont arrivés en bon état.

#### ÉCOLE INDUSTRIELLE POUR MILITAIRES AVEUGLES

La section française du « Permanent Blind Relief War Fund » vient d'ouvrir, 35, boulevard du Château, à Neuilly, aux portes de Paris, une École industrielle pour les militaires aveugles.

Le premier enseignement, et jusqu'à nouvel ordre, le seul enseignement donné dans cette Ecole, sera le tricotage. Ce métier est des plus accessibles aux aveugles et l'expérience qui en avait été faite, avant la guerre, à Lausanne, puis pour les blessés de guerre au « Phare de France », a été extrêmement concluante. Cette expérience a prouvé, par de multiples exemples, que non seulement un aveugle arrivait facilement et rapidement à tricoter, mais encore qu'il y avait là un travail susceptible de donner des résultats extrêmement intéressants.

Il n'en fallait pas davantage pour que M. Brieux se décidât à poursuivre la création d'une École permettant de donner cet enseignement à un grand nombre de soldats blessés aux yeux et c'est ce but qu'il vient d'atteindre en ouvrant l'Établissement de Neuilly.

Grâce à la générosité d'un homme de cœur dont nous espérons pouvoir bientôt faire connaître le nom à nos camarades, cette École a pu être créée dans les meilleures conditions de confort dans une des plus jolies villas de Neuilly, entourée d'un grand jardin où des arbres nombreux offrent de beaux et frais ombrages.

L'aménagement a été conçu de telle sorte que les élèves aient l'impression de se retrouver en famille. Rien n'y rappelle l'Hôpital ni l'École de Rééducation.

La direction en a été confiée à des hommes connus pour leur attachement aux aveugles,

## Les Œuvres du "Permanent Blind Relief War Fund"

### ÉCOLE SUPÉRIEURE

*La lettre suivante a été adressée à un certain nombre de nos camarades.*

Monsieur,

Nous avons l'intention de créer à Paris une École pratique supérieure pour les aveugles de la guerre, officiers ou soldats, d'une instruction ou d'une éducation au-dessus de la moyenne.

Chacun y sera adapté d'une façon toute spéciale, individuelle, avec l'aide des professeurs les plus compétents, à une vie active, à une profession déterminée par ses connaissances, ses aptitudes et ses relations.

Nous préparerons des sténo-dactylographes, des représentants de commerce, des agents d'assurance, des interprètes, des téléphonistes, des professeurs d'enseignement primaire secondaire ou supérieur, des ingénieurs, des médecins, des magistrats etc., etc.

Notre École ne sera ni un hospice ni une maison de retraite; on y traînera de la façon la plus intensive afin d'atteindre, dans le plus bref délai possible, les deux buts fixés. Le premier sera d'amener l'élève aux connaissances nécessaires et le second de lui procurer un emploi.

Tout sera gratuit, bien entendu. Mais nous exigerons de nos élèves un effort constant et une application soutenue.

Pour pouvoir étudier ce projet de plus près j'ai besoin de savoir le nombre de ceux qui pourraient profiter de la création de cette École.

Je vous prie donc de vouloir bien me faire savoir si vous seriez disposés à demander d'y être admis.

Ouverture le 1<sup>er</sup> octobre de cette année, au plus tard.

Veuillez agréer, monsieur, etc.

BRIEUX.

et nous sommes certain d'avance que la discipline, obligatoire dans toutes réunions d'hommes, sera telle que nul n'en sentira le poids.

Le contremaître, un aveugle de guerre, extrêmement expert dans son métier, sera pour tous ses élèves un vrai camarade en même temps qu'un guide toujours bienveillant.

Aussi sommes-nous persuadé qu'avant peu nous aurons là un établissement modèle.

Tous les aveugles mariés ou vivant avec leur mère sont aptes à faire le tricot. La présence d'une femme est évidemment nécessaire, mais combien de nos camarades n'ont-ils pas fait ce rêve de pouvoir travailler avec le concours de leur épouse ou de leur maman?

La machine est d'un maniement facile, ne réclame aucune condition particulière de logement et d'habitation, elle est absolument silencieuse. Elle se prête donc d'une façon parfaite au travail à domicile, celui que nous préférions pour nos camarades. Même les aveugles privés d'un bras peuvent l'actionner sans aucune difficulté.

La durée de l'apprentissage sera d'environ quatre mois.

Nous avons dit que le concours d'une femme, mère ou épouse, est nécessaire pour que l'aveugle puisse faire utilement du tricotage. Nous avons prévu cette particularité en décidant que pendant le dernier mois d'apprentissage celle-ci sera reçue à l'École avec son fils ou son mari.

Actuellement il est difficile de se procurer des machines, et notre premier soin a été de nous en assurer un certain nombre. Dès l'ouverture de l'École nous y avons installé une trentaine de machines, malgré l'avance de fonds importante que cela a nécessité.

Il a été décidé que chaque élève devenu bon tricoteur emporterait sa machine et les matières premières nécessaires en rentrant chez lui. Mieux, l'écoulement des produits manufacturés sera, nous l'espérons, assuré.

Nous reviendrons sur cet Établissement que nous décrirons en détail dans un prochain numéro, et pour aujourd'hui nous ajouterons seulement que les élèves y sont reçus gratuitement, qu'ils n'auront rien à débourser ni pour leur nourriture, ni pour leur entretien, ni pour leur apprentissage et qu'ils continueront à jouir entièrement de leur solde, allocation ou pension.

Le Directeur de l'École,  
DOCTEUR COSE.

## Deux belles Soirées

### AU THÉÂTRE DU COLISÉE

La représentation qu'avait organisée Mme la comtesse de Duranti en faveur des Aveugles de guerre a obtenu, au théâtre du Colisée, un succès des plus vifs. Le programme comportait les noms des artistes les plus fêtés. Mme Bartet lut avec un art profond quelques pages de l'*Envolée*, le beau roman en vogue d'Elie Dautrin. Une très fine comédie en un acte du même auteur fut interprétée brillamment par Mme Valsamachi, Mme de Duranti et le lieutenant X... On applaudit également Mme Mistinguett, MM. Grant, Albers, Chevalier et Bastia.

Une quête au bénéfice de l'œuvre fut faite par Mles Cécile Sorel, Cerny et Marguerite Deval.

Sur le programme, Ricardo Florès avait dessiné, d'un crayon vigoureux, un soldat blessé aux yeux qui descend de la tranchée. En marge Zamacois avait écrit des strophes émouvantes dédiées à l'*Aveugle*, que lut, avec un art incomparable, M. Grand, de la Comédie Française.

Ce programme fut vendu par Mme Jane Renouard et Mme Andrée, du théâtre de l'Odéon.

Les 2.027 francs qu'ont produits la quête et la vente des programmes ont été versés à notre caisse.

\* \* \*

Une soirée de bienfaisance a été donnée à Port-Saïd au profit des aveugles de la guerre.

La salle de l'Eldorado (des tentures, des oriflammes, des fleurs, des lumières) fut mise gracieusement à la disposition des organisa-

teurs, par le dévoué M. G. Sarolidis. Toutes et tous étaient là heureux de donner à ceux envers lesquels nous ne serons jamais libérés.

Dans les loges officielles avaient pris place S. E. Dia Bey représentant S. E. le Gouverneur du Canal, à ses côtés Mme Bonelly Bey et le distingué Kaimakan.

A leur droite notre brillant Consul de France, M. E. Laffon, et l'éminent Amiral V..., héros de Dixmude, commandant la division navale de Syrie.

Dans la loge de gauche : Mme et M. Magnan de Bellevue, le sympathique Chancelier, entouré des Officiers d'Etat-Major en résidence à Port-Saïd.

Dans la salle : toutes les notabilités consulaires, commerciales et financières et enfin tous les Officiers des Armées alliées venus en foule prouver leurs sympathies.

Mais aussi quel merveilleux programme ! Un émouvant prologue en vers de M. H. L..., un de nos distingués lieutenants de vaisseau, paraphrasant un pastel de Lévy-Dhurmer. Ensuite un acte charmant *La Parfaite Secrétaire*, le classique et éternel *Bourgeois Gentilhomme*, de la musique, des chants, des danses et enfin deux scènes de *Mireille* qui étaient le clou de la soirée. Tout cela joué, chanté, dansé avec une débauche de talents, de grâces, de maîtrise souriante par Mmes et Mles Série Bey, G. Zarbe, Y. et M. Watson, N. et O. Arbaud, M.-L. Béardy, O. Kirchessner, L. Gerbault, Y. Brest, Jouanne, Sassis et Castagnet; MM. Jaillon, Ashworth, Coulondre, Carter, Dr Bartet et Morrel. Quelques chanteurs émérites choisis parmi les équipages du « Jauréguibéry » et du « Requin » assurèrent par l'ensemble souple et discipliné de leur virile voix l'effet grandiose de chants pleins de flamme héroïque.

## Une nouvelle École

Une nouvelle école professionnelle de rééducation destinée aux soldats aveugles et aux aveugles de guerre de la région du sud-est vient de se créer à Cannes. Elle est officiellement reconnue par le Ministère de la Guerre et par le Ministère de l'Inté-

rieur. Elle est organisée par le Comité régional de l'Association Valentin Haüy, dont le siège est à Cannes, 17, rue Bivouac, et a pour principal objet la mise en valeur, au profit de nos camarades, des immenses débouchés professionnels de la Côte-

## Une nouvelle École

d'Azur; c'est ainsi qu'elle est exclusivement réservée à l'enseignement de la massothérapie moderne, à l'enseignement de laquelle sera jointe obligatoirement l'étude des langues vivantes, de la sténo-dactylographie, de la téléphonie et des langues étrangères.

L'école professionnelle de rééducation de Cannes est aménagée pour recevoir trente élèves, elle est magnifiquement installée à la villa Montfleury, sur le flanc de

cette merveilleuse colline de la Californie, au pied de laquelle se blottit si gracieusement la « Perle de la Côte-d'Azur ». Elle est entourée d'un immense parc, aux allées droites et spacieuses, qui en rend le séjour particulièrement agréable et salutaire.

Pour tous les renseignements concernant les demandes d'admission, écrire au Sous-Directeur de l'École, villa Montfleury, Cannes.

## Notre Caisse

Nous avions en Caisse le 31 Mai	<b>48.239 95</b>
Reçu du 1 <sup>er</sup> au 30 juin . . . . .	<b>25.454 05</b>
	<b>73.694 "</b>
Dépenses du 1 <sup>er</sup> au 30 juin . . . . .	<b>9.340 75</b>
Solde en Caisse au . . . . .	<b>64.353 25</b>

C'est un record!

Alors que j'arrivais, avec peine, à dépenser moins de dix mille francs, nos amis en versaient plus de vingt-cinq mille !

Je sais bien qu'il faut déduire de cette somme des remboursements; l'école de Chartres nous a rendu 1.500 francs que nous lui avions avancés, et deux de nos camarades nous ont remboursé des prêts s'élevant ensemble à quatre cents francs; ce n'en est pas moins plus de vingt mille francs que nous avons reçus.

Rien n'est plus émouvant que cette continuité dans l'effort, dans le dévouement pour nos soldats blessés aux yeux; voilà des civils qui tiennent, n'est-ce pas camarades?

Remercions-les du fond du cœur.

Donnons une marque particulière de gratitude à des dons exceptionnels.

Mme Griex, de Port-Saïd, a organisé une soirée, dont on lira plus loin le compte-rendu, et qui a produit plus de sept mille francs; à Paris, Mme la comtesse de Duranty, l'auteur du beau livre intitulé L'Envolée a récolté, de la même façon, plus de deux mille francs; la société philharmonique d'Hanoï, mille six cents francs; M. Portail, de Saigon, mille six cent-cinquante francs, etc.

Nous avons fait de notre mieux, de notre côté; nous avons soulagé des infortunes, envoyé des secours immédiats, payé une dette criarde ou la quittance de celui-ci; habillé celui-là, donné des livrets de caisse d'épargne à quelques-uns, distribué une cinquantaine de montres et envoyé des secours mensuels à

CENT CINQUANTE-QUATRE FAMILLES

Continuez, continuons.

## Conseils d'un Ami

(Suite)

### A MON BRAVE COMPAGNON DE CÉCITÉ L'AVEUGLE DE GUERRE, SENTIMENTS ET CONSEILS D'AMI

(Suite)

dement et ta clientèle s'augmentera vite. Tu peux aussi exécuter la brosserie dans de très bonnes conditions, même dans le plus petit village, car le transport des matières premières sera peu coûteux. La brosserie doit te permettre de gagner une bonne partie de ta vie, surtout si tu es à proximité d'industries qui voudraient bien te confier la fabrication des brosses dont elles auraient besoin.

S'il faut, en somme, travailler beaucoup afin d'être mieux armé pour la lutte, il faut aussi prévoir. Connaissant la limite de nos moyens d'action, de nos ressources et de nos gains futurs, il faut tout d'abord et par prudence régler notre vie sur un chiffre minimum et faire en sorte que les dépenses n'excèdent jamais les recettes; le maximum de dépenses et le minimum de recettes prévus, il y aura logiquement surplus dans les recettes. Dans ce cas, garde-le soigneusement en le plaçant de préférence à la caisse d'épargne où tu le retrouveras toujours. Cela, en vue d'une maladie ou de tout autre événement qui pourrait t'occasionner des dépenses supplémentaires. Pour arriver à ceci, il faudra évidemment oublier un peu les bonnes habitudes contractées depuis ta blessure: les promenades en auto, le théâtre, les gâteaux, les délicieux cigares, tout cela devra disparaître en partie de ta vie si tu veux arriver à joindre les deux bouts.

Toutes ces douceurs ne sont d'ailleurs nullement nécessaires à celui surtout qui n'y a pas été habitué de bonne heure. Bien des fois tu as dû penser qu'une chemise pour toi, une robe ou une paire de souliers pour ton enfant auraient été plus utiles que toutes ces gâteries trop éphémères qui ne vous laissent que de l'envie et des regrets. Il faut, d'ailleurs, t'attendre à ce que tout cela cesse en partie avec la fin des hostilités; pour le moment, les Français et les Françaises donnent à tout instant et tout ce qu'ils peuvent donner.

## MARIAGES

M. André Clément, sergent au 43<sup>e</sup> Colonial, se marie avec M<sup>me</sup> Marguerite Genest (employée au métro), le 9 juin 1917, et s'installent à Paris, 5, rue Sevestre.

M. François Cassard, du 4<sup>e</sup> Zouaves, domicilié à Alger, 8 bis, rue Drouet-d'Erlon, s'est marié le 7 juillet 1917.

M. Gustave Thibierge, du 170<sup>e</sup> d'Infanterie (3<sup>e</sup> Cie), domicilié à Mézeray (Sarthe), s'est marié le 30 juin 1917.

M. Joseph Dupuis, du 39<sup>e</sup> d'Infanterie, domicilié à Doudeauville (Seine-Inférieure), se marie dans le courant de juillet.

M. Pierre Béda, du 58<sup>e</sup> d'Artillerie, domicilié à Morsais, canton de Montmirail, s'est marié le 7 juillet 1917.

M. Pierre Sursin, sergent au 36<sup>e</sup> d'Infanterie, domicilié à Urzy (Nièvre), s'est marié le 20 juin 1917.

Lyon-Villeurbanne.

Trois camarades se sont mariés dernièrement avec leurs fiancées d'avant-guerre. Ce sont Gresset (Joseph), du 5<sup>e</sup> Chasseurs à pied, brossier et chaisier; Baizet (Pierre), du 1<sup>er</sup> Chasseurs alpins, masseur; Vial (Fernand), caporal au 75<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, masseur, qui ont épousé M<sup>me</sup> Marie Develay, Claudia-Jambon et Valentine Lavorel.

Nos félicitations et nos vœux de bonheur accompagnent ces braves et leurs jeunes compagnes.

## NAISSANCES

M. et M<sup>me</sup> Léonce Legrand font part de la naissance de leur troisième enfant, une petite-fille, Camille Legrand, le 11 mai 1917.

M. Audibert, caporal au 8<sup>e</sup> Colonial, annonce la naissance de son fils Gustave, le 27 mai 1917. — Adresse : Solliès-Pont (Var).

Notre bon camarade Pasdois, élève à l'École de Chartres, vient d'être papa! Sa femme qui était employée à l'Hôpital Ophthalmologique de Chartres lui a donné une jolie fillette Françoise-Emilienne.

Lucienne Lapoule, fille de notre camarade Gaston Lapoule, du 367<sup>e</sup> d'Infanterie.

Denise Cuperlier, fille de notre camarade Cuperlier, adjudant au 301<sup>e</sup> d'Infanterie.

## Conseils d'un Ami

Il te semble logique que l'on te gâte et te fasse des cadeaux inutiles ; les cadeaux utiles, au contraire, te paraissent être de la charité et tu n'oses les accepter. Dis-toi bien que c'est toujours recevoir la charité qu'accepter quelque chose qu'il est impossible de rendre d'une manière quelconque. A mon avis, tu dois prendre d'un cœur aussi reconnaissant la robe ou les souliers pour ton bébé, que la bouteille d'un vin trop fin difficile à apprécier, les distractions auxquelles tu n'étais pas habitué et que tu ne devras plus connaître après ton départ de l'école. La meilleure des distractions après le travail sera de rester chez toi, où chaque chose te parlera du passé.

Ce chez toi, sur lequel j'insiste, tu devras le créer s'il ne l'est déjà. Afin d'éviter d'amères désillusions, c'est dans ton milieu originel et dans ton pays si possible que tu devras chercher la compagne de ta nouvelle vie. Pour qu'elle te rende heureux et que ton intérieur soit agréable, il suffira qu'elle soit intelligente, bonne et laborieuse. Dans ce foyer créé par toi, une simple chaise devant un bon feu, avec un de tes enfants sur les genoux, te sera plus agréable qu'un fauteuil dans un théâtre où tu n'entendras que de la trop belle musique pour la comprendre (à moins que tu ne sois toi-même musicien et tu n'aies des dispositions pour cet art). Une bonne promenade au milieu des champs et des prés que tu aimais, où chaque fleur te donnera son parfum, en compagnie de ta femme et de tes enfants, te sera en tout point plus salutaire qu'une balade en auto où tu n'auras eu que le parfum du pétrole brûlé par le moteur et d'où tu reviendras abruti après avoir eu la pénible sensation d'être un simple ballot transporté d'un point à un autre.

Je t'ai dit plus haut qu'il fallait demander le moins possible à ceux qui sont autour de toi ; pour cela, il faudra prendre l'habitude de mettre chaque chose à sa place. De l'ordre, encore de l'ordre et toujours de l'ordre, doit être plus que jamais notre maxime. Il t'arrive parfois de maugréer et même de te fâcher parce que tu ne trouves pas ce que tu cherches, ton

désordre seul en est la cause. Le dévouement qui t'a de tout temps entouré depuis que tu es à l'école a fait que tu ne t'es jamais inquiété, puisque aussitôt que tu en exprimais le désir quelqu'un se précipitait pour se mettre à ta disposition. Le désordre dans une famille et surtout chez celle d'un aveugle, chasse la sérénité et amène quelquefois les querelles. Il faudra donc l'éviter et prendre le parti d'être plus ordonné que tu ne l'as jamais été ; pour cela il suffira de remettre les objets à l'endroit précis où tu les as pris, et d'étiqueter ceux qui doivent être mis en tas ou occuper différentes places.

S'il nous faut de l'ordre, il nous faut aussi de la tenue ; à ce sujet, je me permettrai de te conseiller d'être toujours aussi coquet qu'autrefois. La coquetterie est un défaut qui a son bon côté. Il vaut mieux avoir de la tenue et être fier de soi, que se négliger et aller le cacher dans l'arrière-boutique d'un café.

Allons, mon cher ami, ayons toujours bon courage, soyons philosophes, cherchons toujours plus malheureux que nous et estimons-nous heureux pour nous et les nôtres que nous devons encore soutenir par notre énergie, de ne pas avoir à jamais le nez dans la poussière.

La souffrance n'est rien, ce qu'il faut surtout c'est l'énergie de la supporter.

A l'école où tu es passé, tu as pu comme tous constater que les typhlophiles ne nous donnent pas seulement d'affectionnels conseils. Tout pour les aveugles paraît être leur maxime ; en effet, pour nous, ils ont mis en œuvre tout ce qui pouvait, d'une manière quelconque, nous être utile soit dans le présent, soit dans l'avenir. Influences, relations, intelligence, énergie, etc., le tout dans le but de nous renforcer et de nous aider à trouver un peu de bien-être et quelques satisfactions dans notre nouvelle vie. S'il ne nous est possible que de leur dire merci, nous devons garder à jamais dans notre cœur un profond souvenir de reconnaissante gratitude.

Sous-Lieutenant CHOUNET,  
École de Rééducation des Soldats aveugles,  
Montpellier.

## Nos Écoles de Rééducation

Beaucoup de nos camarades nous ayant exprimé leur plaisir à retrouver sur les listes déjà publiées les noms de leurs compagnons d'armes, nous croyons leur être agréable en publant les nomenclatures ci-dessous arrêtées à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1917.

### MAISON DE CONVALESCENCE DE SOLDATS AVEUGLES

99 bis, rue de Reuilly, Paris

ÉLÈVES PRÉSENTS.

31<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied. — Monnerie (Gabriel), 121<sup>e</sup> Chasseurs. — Grobi (Jean), 7<sup>e</sup> Zouaves. — Godin (Adrien), 1<sup>er</sup> d'Infanterie. — Bellevenue (Paul), 1<sup>er</sup> Zouaves. — Vochel (Fernand), 329<sup>e</sup> d'Infanterie. — Grosbois (Georges), 10<sup>e</sup> (d'Infanterie). — Mombœuf (Adrien), 108<sup>e</sup> d'Infanterie. — Brun (Joseph), 405<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bur (André), 67<sup>e</sup> d'Infanterie. — Valladeau (Georges), 4<sup>e</sup> d'Infanterie. — Mercier (Robert), 113<sup>e</sup> d'Infanterie. — Machavoine (Charles), 204<sup>e</sup> d'Infanterie. — Aranowski (Israël), 112<sup>e</sup> d'Infanterie. — Depeige (Ursain), 75<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hutin (Lucien), 168<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hadot (Gaston), 106<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lechap (André), 154<sup>e</sup> d'Infanterie. — Aubry (Charles), 152<sup>e</sup> d'Infanterie. — Albespy (Charles), 4<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale. — Castagné (Théodore), 207<sup>e</sup> d'infanterie. — Gonnet (Claude), 103<sup>e</sup> Chasseurs à pied. — Sabin (Louis), 130<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gohic (Budoc), 62<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hémery (Pierre), 116<sup>e</sup> d'Infanterie. — Béda (Pierre), 58<sup>e</sup> d'Artillerie. — Thulliez (Henri), 273<sup>e</sup> d'Infanterie. — Le Goff (Joseph), 262<sup>e</sup> d'Infanterie. — Paradis (Gabriel), 42<sup>e</sup> d'Infanterie. — Vanberslaert (Jean), 154<sup>e</sup> d'Infanterie. — Jolis (Edmond), 2<sup>e</sup> Artillerie lourde. — Ballery (Georges), 37<sup>e</sup> Territorial. — Framery (Paul), 208<sup>e</sup> d'Infanterie. — Carion (Yves), 2<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale. — Pichenot (Eugène), 367<sup>e</sup> d'Infanterie. — Maison (René), 156<sup>e</sup> d'Infanterie. — Grossemy (Georges), 27<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Leriche (Henri), 165<sup>e</sup> d'Infanterie. — Anselot (Victor), G. V. C. — Piérot (Pierre), 354<sup>e</sup> d'Infanterie. — Dubos (Gaston), 4<sup>e</sup> Cuirassiers. — Jouanne (Henri), 72<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hubert (Eugène), 205<sup>e</sup> d'Infanterie. — Beaumont (Lucien), 79<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pellier (Albert), 51<sup>e</sup> d'Infanterie. — Léger (Jules), 287<sup>e</sup> d'Infanterie. — Moreau (Adolphe), 112<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bonamy (Eugène), 3<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied. — Morel (Léon), 276<sup>e</sup> d'Infanterie. — Allais (Pierre), 77<sup>e</sup> d'Infanterie. — Delaplace (Désiré), 365<sup>e</sup> d'Infanterie. — Odoul (André), 403<sup>e</sup> d'Infanterie. — Laurent (Ernest), 82<sup>e</sup> d'Infanterie.

## Nos Écoles de Rééducation

— Hugueny (Raymond), 67<sup>e</sup> d'Infanterie. — Sylvain (Lucien), 23<sup>e</sup> Colonial. — Thèbes (Albert), 24<sup>e</sup> Colonial. — Falaise (Paul), 18<sup>e</sup> Territorial. — Noël (Henri), 167<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gouazé (Jean), 12<sup>e</sup> d'Infanterie. — Augé (Jean), 12<sup>e</sup> d'Infanterie. — Josse (Vincent), 265<sup>e</sup> d'Infanterie. — Guy (Maurice), 282<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pillon (Pierre), 2<sup>e</sup> Section Infirmiers militaires. — Launay (Eugène), 113<sup>e</sup> d'Infanterie. — Guittard (Gabriel), 59<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Margat (Clément), 124<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lorriaux (Victor), 29<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Cabanot (Jean-Baptiste), 37<sup>e</sup> Colonial. — Elsen (Arsène), 154<sup>e</sup> d'Infanterie. — Morlet (Gabriel), 29<sup>e</sup> d'Infanterie. — Guillonneau (Charles), 166<sup>e</sup> d'Infanterie. — Royer (André), 42<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Vergne (Jean), 25<sup>e</sup> Territorial. — Robillard (Emile), 2<sup>e</sup> d'Artillerie. — Debeaurain (Léon), 9<sup>e</sup> Régiment de zouaves. — Desenne (Joseph), 201<sup>e</sup> d'Infanterie. — André (Paul), 294<sup>e</sup> d'Infanterie. — Simon (Alfred), 1<sup>r</sup> d'Artillerie lourde. — Doudard (Joseph), 132<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gohin (Constant), 10<sup>e</sup> Section C. O. A. — Radet (Robert), 94<sup>e</sup> d'Infanterie. — Viriot (Constant), Sapeurs-pompiers d'Épinal. — Petit (Jacques), 107<sup>e</sup> d'Infanterie. — Augoyat (Fernand), 174<sup>e</sup> d'Infanterie. — Amblard (Antoine), 298<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pouillard (Louis), 3<sup>e</sup> Génie. — Chaumérac (Albert), 367<sup>e</sup> d'Infanterie. — Faure (Noë), 4<sup>e</sup> Génie. — Duchamp (Jules), 33<sup>e</sup> d'Infanterie. — Chalendar (Adrien), 52<sup>e</sup> Chasseurs alpins. — Dimitrieff (Antoine), 2<sup>e</sup> Étranger. — Bailly (Octave), 86<sup>e</sup> d'Artillerie lourde. — Lemaire (Georges), 291<sup>e</sup> d'infanterie. — Sautter (Marcel), 97<sup>e</sup> d'Infanterie. — Jarrot (Charles), 21<sup>e</sup> d'Infanterie. — Leroy (Alphonse), 22<sup>e</sup> Territorial. — Schoettel (Alexandre), 45<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Bonneton (Claude), 63<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied. Veyssiére (François), 114<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied. — Dahout (Octave), 46<sup>e</sup> d'Infanterie. Le Hétet (Emile), 262<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bœnigen (Charles), Section Infirmiers militaires. — Kolb (Alfred), 317<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lardé (Camille), 176<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lecaudey (Hippolyte), 25<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bondon (Roger), 2<sup>e</sup> Génie. — Reguilhem (Joseph), 140<sup>e</sup> Territorial. — Pluquin (Jules), 6<sup>e</sup> Territorial. — Lamy (Ernest), 1<sup>r</sup> Léger. — Goubin (Eugène), 25<sup>e</sup> d'Infanterie. — Saynmiard (Emile), 1<sup>r</sup> Régiment de campagne. — Juhel (Emile), 6<sup>e</sup> Génie. — Vallienne (Nicolas), 321<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lefebvre (Charles), 225<sup>e</sup> Territorial. — Cloup (Roger), 124<sup>e</sup> d'Infanterie. — Ramelot (Etienne), 132<sup>e</sup> d'Infanterie. — Moreau (Jilas), 35<sup>e</sup> Territorial. — Lacombley (André), civil blessé à

## EXTERNALES

Alquier (Gustave), 125<sup>e</sup> d'Infanterie. Rouvreau (Gabriel), 101<sup>e</sup> d'Infanterie. — Rohrer (Frédéric), 39<sup>e</sup> d'Infanterie. — Erb (Jules), 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Claudion (Paul), 66<sup>e</sup> d'Infanterie. — Amar (Joseph), 1<sup>r</sup> Étranger. — Darmancourt (Edouard), 119<sup>e</sup> d'Infanterie. — Thuet (Paul), 72<sup>e</sup> d'Infanterie. — Dubois (Charles), 289<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bastide (Guillaume), 167<sup>e</sup> d'Infanterie. — Petit (André), 120<sup>e</sup> d'Infanterie. — Malingre (Hippolyte), 19<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied. — Bou (Georges), 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bruckmann (Georges), 30<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne. — Pélissier (Marcel), 64<sup>e</sup> d'Infanterie. — Dor (Léon), 154<sup>e</sup> d'Infanterie. — Tournaché (Albert), 84<sup>e</sup> d'Artillerie lourde. — Grille (Louis), 113<sup>e</sup> d'infanterie. — Fenardent (Félix), 6<sup>e</sup> Génie.

## ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

### 2<sup>e</sup> Liste

Lapoule (Gaston), 367<sup>e</sup> d'Infanterie, 32, rue de Reuilly (Paris). — Autmont (Victor), 304<sup>e</sup> d'Infanterie, Trun (Orne). — Debarnot (Paul), 210<sup>e</sup> d'Infanterie, Breuil-Creusot (Saône-et-Loire). — Gleye (Louis), 2<sup>e</sup> Génie, Aubin (Aveyron). — Eisélé (Jean), 18<sup>e</sup> Chasseurs à pied, Epône (Seine-et-Oise). — Foubet (Julien), 328<sup>e</sup> d'Infanterie, Ivry-en-Champagne par Saint-Riquier (Somme). — Mousty (Jean), 248<sup>e</sup> d'Infanterie, Guingamp (Côtes-du-Mord). — Romant (Etienne), 328<sup>e</sup> d'Infanterie, Cayeux-sur-Mer (Somme). — Blondel (Séverin), 5<sup>e</sup> d'Infanterie, Rouen (Seine-Inférieure). — Prévost (Léopold), 315, d'Infanterie, Flines-court (Somme). — Tuloup (Eugène), 69<sup>e</sup> d'Infanterie, Avallon (Yonne). — Lefebvre (Georges), 1<sup>r</sup> Colonial, Fontenay-aux-Roses (Seine).

## Nos Écoles de Rééducation

Picaud (Louis), 94<sup>e</sup> d'Infanterie, Kerbourg. — Saint-Liphard (Loire-Inférieure). — Gatillon (Eugène), 68<sup>e</sup> d'Infanterie, Civray-sur-Esvel (Indre-et-Loire). — Potereau (Jean), 53<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Jean-de-Mont (Vendée).

Watier (Edouard), 282<sup>e</sup> d'Infanterie, 114, rue Montmartre (Paris).

Beaudoïn (Victor), 21<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, Deuil (Seine-et-Oise).

Madaire (Albert), 118<sup>e</sup> d'Infanterie, Bourgny (Loir-et-Cher).

Ray (Camille), 45<sup>e</sup> Chasseurs à pied, Ville-motier (Ain).

Goujon (Gaston), 31<sup>e</sup> d'Infanterie, Morée (Loir-et-Cher).

Boulanger (Louis), 110<sup>e</sup> d'Intanterie, Neuville-sur-Montreuil (Pas-de-Calais).

Chupin (Jean), 114<sup>e</sup> d'Infanterie, Montfaucon (Maine-et-Loire).

Loridan (Maurice), 147<sup>e</sup> d'Infanterie, 3, rue de l'Usine (Paris).

Varinot (Paut), 279<sup>e</sup> d'Infanterie, Wassy (Haute-Marne).

Bataille (Edouard), 14<sup>e</sup> Territorial, 90, rue Rochechouart (Paris).

Mengin (Charles), 8<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied, Bazoilles-et-Mesnil (Vosges).

Delacroix (Léon), 51<sup>e</sup> d'Intanterie, 55, rue des Roziers, Saint-Ouen (Seine).

Séguin (Léon), 167<sup>e</sup> d'Infanterie, 44, rue de Patay (Paris).

Paris (Gustave), 129<sup>e</sup> Territorial, Prayssas Lot-et-Garonne).

Pouille (Boniface), 22<sup>e</sup> Section, Hazebrouck (Nord).

Pluchot (Antoine), 48<sup>e</sup> d'Infanterie, 73, rue Championnet (Paris).

Rotté (Paul), 74<sup>e</sup> d'Infanterie, Gisors (Eure).

Leroux (Emile), 8<sup>e</sup> d'Infanterie, Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais).

Stang (Joseph), 94<sup>e</sup> d'Infanterie, 12, rue Moreau (Paris).

Boucher (Emile), 168<sup>e</sup> d'Infanterie, 11, rue Borromée (Paris).

Rémond (Louis), 3<sup>e</sup> Zouaves, Normier (Côte-d'Or).

André (Auguste), 6<sup>e</sup> d'Artillerie à pied, 5, rue Pajol, (Paris).

Pernelle (Hippolyte), 176<sup>e</sup> d'Infanterie, 42, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (Paris).

Masson (Yves), 48<sup>e</sup> d'Infanterie, 7, Rue de Miromesnil (Paris).

Baranger (Daniel), 52<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne, Limoges (Haute-Vienne).

Garric (Jean), 6<sup>e</sup> Génie, Plonéour-Plogastel (Finistère).

Michon (Louis), 134<sup>e</sup> d'Infanterie, 15, rue Véron (Paris).

Thomas (Arsène), 87<sup>e</sup> d'Infanterie, 7, rue Lano (Paris).

Truy (Gustave), 120<sup>e</sup> d'Infanterie, 72, rue Claude-Decaen (Paris).

Bony (Firmin), 4<sup>e</sup> Zouaves, 3, rue Elzévir (Paris).

Vitré (Albert), 21<sup>e</sup> Colonial, Fontenay-aux-Roses (Seine).

Delafosse (Gratien), 161<sup>e</sup> d'Infanterie, Bouillant (Oise).

Obitz (Adrien), 169<sup>e</sup> d'Infanterie, Chalaines (Meuse).

Lévy (Fernand), 149<sup>e</sup> d'Infanterie, Epinal (Vosges).

Benoit (Jean), 282<sup>e</sup> d'Infanterie, Meudon (Seine-et-Oise).

Riou (Elie), 8<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, Colombes (Seine).

Verpoort (Louis), 1<sup>r</sup> Génie, Cap d'Antibes.

Rousseau (Pierre), 77<sup>e</sup> d'Infanterie, Arcueil-Cachan (Seine).

Marlin (Emile), 147<sup>e</sup> d'Infanterie, 41, rue des Grands-Champs (Seine).

Demonpion (François), 52<sup>e</sup> d'Artillerie, Oyré (Vienne).

Rivelois (Jules), 87<sup>e</sup> d'Infanterie, Langlée (Loiret).

Deflandre (Constant), 236<sup>e</sup> d'Infanterie, 35, rue de Flandre (Paris).

Pélissier (Marcel), 64<sup>e</sup> d'Infanterie, 28, rue du Printemps (Paris).

Anthène (Claude), 104<sup>e</sup> Territorial (Vichy).

Courvoisier (Edmond), 128<sup>e</sup> d'Infanterie, 79, rue Brancion (Paris).

Cordier (Ernest), 43<sup>e</sup> d'Infanterie, Petit-Jouy (Seine-et-Oise).

Bénard (Emilien), 68<sup>e</sup> d'Infanterie, Neauphle-Saint-Martin (Eure).

Chambenois (Georges), 122<sup>e</sup> d'Infanterie, Boussac (Creuse).

Leroy (Joseph), 268<sup>e</sup> d'Infanterie, Fécamp (Seine-Inférieure).

Branger (Henri), 169<sup>e</sup> d'Infanterie, Courtenay (Loiret).

Gergaud (Pierre), 64<sup>e</sup> d'Infanterie, 17, rue Pierre-Leroux (Paris).

Houdry (Louis), 29<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne, 142, rue de Flandre (Paris).

Lartisien (Constant), 15<sup>e</sup> Chasseurs à cheval, Clarques (Pas-de-Calais).

Trémège (Emile), 142<sup>e</sup> d'Infanterie, Muzillac (Morbihan).

Lemaire (Albert), 274<sup>e</sup> d'Infanterie, La Plaine-Saint-Denis (Seine).

Jouguelaird (Emile), 364<sup>e</sup> d'Infanterie, Alfortville (Seine).

Mauriceau (Louis), 66<sup>e</sup> d'Infanterie Chêne-hutte-les-Tuffeaux (Maine-et-Loire).

## Nos Écoles de Rééducation

### ATELIERS DE L'ASSOCIATION VALENTIN HAÜY

A Paris

#### ÉLÈVES PRÉSENTS

Benoit, (Jean), 282<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bossus, (Gaston), 40<sup>e</sup> d'Artillerie. — Boucher-Pillon, (Prosper), 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Broutin, (Ernest, — Auguste), 120<sup>e</sup> d'Infanterie. — Buchmuller, (Eugène), 149<sup>e</sup> d'Infanterie. — Buckel, 335<sup>e</sup> d'Infanterie. — Cancé, (Jules-Louis), 215<sup>e</sup> d'Infanterie. — Cassard, (François), 4<sup>e</sup> Zouaves. — Chavastelon, (Antoine), 321<sup>e</sup> d'Infanterie. — Cheutin, (Jules), 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Clément, (André), 51<sup>e</sup> Sénégalais. — Cointepas, (André), 113<sup>e</sup> d'Infanterie. — Deprun, (Charles-Louis), 119<sup>e</sup> d'Infanterie. — Duforest, (Raymond), 7<sup>e</sup> d'Artillerie. — Le Dain, (Joseph-Marie), 4<sup>e</sup> Zouaves. — Millet, (Aimé), 125<sup>e</sup> d'Infanterie. — Padellec, (Hippolyte), 1<sup>er</sup> Fusiliers Marins. — Rémy, (Jules), 25<sup>e</sup> chasseurs à pied. — Roumé, (Henri), 52<sup>e</sup> d'Infanterie. — Serieys, (Albert), 47<sup>e</sup> d'Infanterie.

#### DEMI-PENSIONNAIRES.

Adrien, (Émile), 22<sup>e</sup> d'Artillerie. — Gavrois, (Philibert), 332<sup>e</sup> d'Infanterie. — Toutain, (Paul), 303<sup>e</sup> d'Infanterie. —

#### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Baudufe, (Simon), 417<sup>e</sup> d'Infanterie, La Chapelle, commune de Lavignac-Lédrier, par Payzac, (Dordogne). Bertrand, (Léon), 325<sup>e</sup> d'Infanterie, Avenue Émile-Beausire, à Luçon (Vendée). Cado, (Pierre-Marie), 62<sup>e</sup> d'Infanterie, rue d'Hennebon, à Plouay (Morbihan). Caplot, (Émile), 328<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Maxent, par Martainneville (Somme). Fontelay, (Alcide), 4<sup>e</sup> Zouaves, Rânes (Orne). Gaudey, (Henri), 174<sup>e</sup> d'Infanterie, Foucherans (Jura). Godard, (Robert), 407<sup>e</sup> d'Infanterie, 48, rue Guy-de-Maupassant, à Rouen (Seine-Inférieure). Goussé, François, 103<sup>e</sup> d'Infanterie, à l'École d'Aviculture de Gambais (Seine-et-Oise). Lecanut, (Louis), 28<sup>e</sup> d'Infanterie, Val-de-Grâce. Le Maout, Jean François, 63<sup>e</sup> Territoriale, Pleudaniel, par Lézardrieux (Côtes-du-Nord). Meunier, (Maxime), 201<sup>e</sup> d'Infanterie, Boissy-Sans-Avoir, (Seine-et-Oise).

Morizet, (Charles), 134<sup>e</sup> d'Infanterie, Mehun-Sur-Yèvre, (Cher).

Murat, (Guy), 134<sup>e</sup> d'Infanterie, 61, rue Nationale, à Ris-Orangis, (Seine-et-Oise).

Pavil, (Victor), 34<sup>e</sup> Colonial, 10, rue de Madagascar, à Paris (XII<sup>e</sup>).

Poirier, (Victor), 19<sup>e</sup> Chasseurs à pied, 12, rue des Petits-Pères, à Gennevilliers (Seine).

Robic, (Louis), 6<sup>e</sup> Colonial, Faouët (Morbihan).

Saillot, (Jean), 329<sup>e</sup> d'Infanterie, 20, rue Fontaine, à Paris.

Schneider, (Georges), 146<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Ouen, (Seine).

Seury, (Henri), 294<sup>e</sup> d'Infanterie, 10, rue Sainte-Geneviève, à Senlis (Oise).

Verdure, (Eugène) 147<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Aubin-Épinay par Darnetal, (Seine-Inférieure).

Warin, (Louis), 4<sup>e</sup> Zouaves, 48, rue de Sèvres, à Paris.

## LE PHARE DE FRANCE

14, rue Daru (Paris).

PENSIONNAIRES ACTUELLEMENT EN RÉÉDUCATION  
AINSI QUE LES NOMS ET ADRESSES DE CEUX  
QUI ONT QUITTÉ LE « PHARE ».

Groussier, (Jacques), 282<sup>e</sup> d'Infanterie, 2, rue Caffarelli (Paris).

Gautier, (René), 1<sup>er</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Verneuil (Eure).

Lagarde, (Osmin), 126<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, bis avenue Thiers, Brive (Corrèze).

Balester, (Jean-Baptiste), 1<sup>re</sup> Étranger, Montreux-sur-Saône.

Marchand, (Paul), 5<sup>e</sup> d'Infanterie, 192, rue Saint-Martin (Paris).

Dupin, (Édouard), 128<sup>e</sup> d'Infanterie, rue Saint-Jacques (Tonneins), Lot-et-Garonne.

Laffargue, (Aristide), 3<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, 14, rue Daru (Paris).

Brassac, (Henri), 42<sup>e</sup> d'Infanterie Coloniale, 14, rue Daru (Paris).

Sire, (Jules), 37<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Fessart, (Gilbert), 72<sup>e</sup> d'Infanterie, 48, rue Maubuissone, Saint-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise).

Stohr, (Victor), 40<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Radou, (Georges), 10<sup>e</sup> Génie, 108, rue de Couelles (Paris).

Bourguignon, (Octave), 6<sup>e</sup> d'Artillerie à pied, 14, rue Daru (Paris).

Sklarg, (Carlos), 1<sup>er</sup> Étranger, 61 bis, rue de Bas, Vernon (Eure).

## Nos Écoles de Rééducation

Brinon, (Auguste-Raoul), 1<sup>er</sup> Corps Colonial, 14, rue Daru (Paris).

Toudouri, (Demetre), 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie coloniale, 14, rue Daru (Paris).

Hébréard, (Louis), 311<sup>e</sup> de Ligne, 14, rue Daru (Paris).

De Bizemont, (André), 241<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Lachaise, (Gaston), 108<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Cladier, (Charles), 226<sup>e</sup> de Ligne, 14, rue Daru (Paris).

Lévy, (Fernand), 149<sup>e</sup> de Ligne, 14, rue Daru (Paris).

Rouze, (Émile-Charles), 19<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Koerber, (Charles), 48<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne, 14, rue Daru (Paris).

Meyre, (Etienne-François), Régiment de Marche Tirailleurs marocains, 14, rue Daru (Paris).

Vallery, (René-Albert), maître pointeur, 43<sup>e</sup> d'Artillerie de campagne, 14, rue Daru (Paris).

Blondeau, (Pierre), 36<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, 7, rue de la Masse (Caen).

Poirot, (Alexandre), 172<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Mazeaud, (Georges), 338<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Gaubin, (Paul), 226<sup>e</sup> d'Infanterie, 14, rue Daru (Paris).

Erouart, (Fernand), 8<sup>e</sup> de Ligne, 14, rue Daru (Paris).

#### EXTERNES.

Archambeaud, (Edouard), breveté État-Major, 248, rue de la Convention (Paris).

Languedoc, (Ernest), 4<sup>e</sup> Génie, 70, rue Saint-Didier, (Paris).

Delhez, (Jean-Baptiste), 352<sup>e</sup> d'Infanterie, 60, Route de Flandres (Pantin).

Demortiers, (Adolphe), 1<sup>re</sup> régiment d'Artillerie lourde, 9, rue des Filles-du-Calvaire (Paris).

Wagner, (Jean), 31<sup>e</sup> Chasseurs, 10, rue Jadin (Paris).

Mayis, (Jean), 347<sup>e</sup> de Ligne, 6, impasse Godelet (Paris).

Besançon, (Louis-Maurice), 91<sup>e</sup> de Ligne, Roulans (Doubs).

Boucher, (Louis), 68<sup>e</sup> d'Infanterie.

Blondel, (Émile), 1<sup>er</sup> Étranger, 11, place de la Madeleine (Paris).

Boudot, (Jean), 7<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, 30, rue de la Bourse (Saint-Étienne).

Cantara, (Robert), à Sartène (Corse).

Dubrac, (Roger), Major.

## Nos Écoles de Rééducation

Ecan (Jean), 13<sup>e</sup> d'Artillerie, 15, rue Vignon (Paris).  
 Fauconnier, 26, rue des Tourelles. (Paris).  
 Grandjean (Lucien), 3<sup>e</sup> bataillon Marche d'Infanterie légère d'Afrique, 68, rue du Rocher (Paris).  
 Isaac, 10<sup>e</sup> de Ligne, Villa de Longchamps (les Côteaux de Saint-Cloud).  
 Koeberle (Eugène), 72<sup>e</sup> d'Infanterie, 24, rue Marsoulan (Paris).  
 Levèque (Jacques), Adjudant chef.  
 Léger (Antony), 5, rue Barbette, (Paris).  
 Legrand (Eugène), 67<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 244, rue des Pyrénées (Paris).  
 Muller, 49, rue Carnot (Levallois-Perret).  
 Rougetet (Georges), 148<sup>e</sup> d'Infanterie, La Muette-Elancourt, par Trappes (Seine-et-Oise).  
 Scapini, 39<sup>e</sup> d'Infanterie, 82, boulevard Flan-drin (Paris).  
 Sursin (Pierre), 36<sup>e</sup> d'Infanterie (Flez-Cuzy).

### L'ABRI DU SOLDAT AVEUGLE. 10, rue du Commandant-Marchand, à Paris.

#### ÉLÈVES PRÉSENTS.

Arbarzar (Louis), 176<sup>e</sup> d'Infanterie. — Urvoy (Louis), 354<sup>e</sup> d'Infanterie. — Mousty (Jean), 248<sup>e</sup> d'Infanterie. — Plateau (André), 10<sup>e</sup> Génie. — Chesneau (Louis), 168<sup>e</sup> d'Infanterie.

### HOSPICE SAINT-VICTOR à Amiens.

#### ÉLÈVES PRÉSENTS

Couteau, (Henri), 1<sup>r</sup> Génie. — Maës, (Antonin), 310<sup>e</sup> d'Infanterie.

#### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Catillon, (Georges), 132<sup>e</sup> d'Infanterie, 49, rue Orfila, Paris.  
 Barbe, (Albert), 3<sup>e</sup> Génie, 11, rue d'Ambleteux, Boulogne-sur-Mer.  
 Bourgois, (Charles), 201<sup>e</sup> d'Infanterie, L'épine, par Wailly-Beaucamps (Pas-de-Calais).  
 Ternisien, (Charles), 246<sup>e</sup> d'Infanterie, Colline-Beaumont, par Couchil-le-Temple (Pas-de-Calais).  
 Delattre, (Léon), 54<sup>e</sup> d'Infanterie, Belle-Houlefort, par Colembert (Pas-de-Calais).  
 Millien, (Louis), 208<sup>e</sup> d'Infanterie, 19, rue Buffon (Calais).  
 Crépin, (Constant), 1<sup>r</sup> d'Artillerie, Ques-trecques, par Samer, (Pas-de-Calais).

Desmons, (Gaston), 165<sup>e</sup> d'Infanterie, 3, rue Liévin-Delhaye (Calais).  
 Seury, (Henri), 249<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur l'Hôtel-Dieu, à Paris.  
 Trouillet, (Alexandre), évacué 15<sup>e</sup> d'Artillerie, sur l'Hospice de Dury-les-Amiens.  
 Duflot, (Léon), 272<sup>e</sup> d'Infanterie, école de Chartres.  
 Goguillon, (Arthur), Service Auxiliaire, école de Chartres.  
 Duchamp, (Jules), 33<sup>e</sup> d'Infanterie, Hospice des Quinze-Vingts.

### CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DES MUTILÉS à Bayonne.

#### ÉLÈVES PRÉSENTS

Labbé, (Camille), 7<sup>e</sup> Colonial. — Lapébie, (Bernard-Joseph), 7<sup>e</sup> Colonial. — Laluque, (Jean), 6<sup>e</sup> Infanterie. — Roulet, (Pierre), 4<sup>e</sup> Zouaves. — Bideau, (Jean), 249<sup>e</sup> d'Infanterie. — Duluc, (Jean), 249<sup>e</sup> d'Infanterie. — Montaulieu, (Pierre), 49<sup>e</sup> d'Infanterie. — Daraspe, (Gabriel), 32<sup>e</sup> d'Infanterie.

#### SONT RENTRÉS DANS LEURS FAMILLES.

Dacharry, (Sylvain), 3<sup>e</sup> Colonial, à Bidache (Basses-Pyrénées).  
 Lapébie, (Jean-Baptiste), 249<sup>e</sup> d'Infanterie, à Saubrigues, (Landes).  
 Guillelmou, (Jean), 9<sup>e</sup> d'Infanterie, à Labatut (Landes).  
 Lonca, (Jean-Marie), 83<sup>e</sup> d'Infanterie, à Viella, canton de Luz (Hautes-Pyrénées).  
 Dacharry, (Jean-Baptiste), 7<sup>e</sup> Colonial, à Ayherre (Basses-Pyrénées).  
 Fourcade, (Jean-Marie), 135<sup>e</sup> Territorial, à Goutx, par Fleurance (Gers).

### PHARE DE BORDEAUX

*à Bordeaux.*

#### ÉLÈVES PRÉSENTS

Collot, (Ernest), 6<sup>e</sup> d'Artillerie lourde. — Bernard, (Bertrand), 12<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs alpins. Pradel, (Pierre), 14<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gouny, (Henri), 344<sup>e</sup> d'Infanterie. — Patis-sou, (Auguste), 108<sup>e</sup> d'Infanterie. — Fracasse, (Lucien), 6<sup>e</sup> Génie. — Tambeau, (Alfred), 249<sup>e</sup> d'Infanterie. — Castex, (Paul), 136<sup>e</sup> d'Infanterie. — Nadal, (François), 50<sup>e</sup> d'Infanterie. — Tauzia, (Joseph), 344<sup>e</sup> d'Infanterie. — Peuchamiel, (Léon), 133<sup>e</sup> d'Infanterie. — Le Sin, (Jean), 271<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bouquin,

## Nos Écoles de Rééducation

Dierkens (Cyrille), 1<sup>r</sup> d'Artillerie lourde, établissements de Saint-Rémy-sur-Avre (Eure-et-Loir).  
 Jourdan (Robert), 36<sup>e</sup> d'Infanterie, à Drubec, par Pont-l'Évêque (Calvados).

### ÉCOLE DE RÉÉDUCATION DE CHARTRES Hôpital 47.

#### ÉLÈVES PRÉSENTS.

Bordier (Henri), 132<sup>e</sup> d'Infanterie. — Goulet (Gustave), 2<sup>e</sup> Zouaves. — Brice (Marcel), 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pasdois (Francis), 2<sup>e</sup> Zouaves. — Lemaire (Cyrille), 31<sup>e</sup> Chasseurs. — Julie (Albert), 147<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lacroix (Georges), 23<sup>e</sup> Colonial. — Périneau, 311<sup>e</sup> d'Infanterie. — Champommier, 38<sup>e</sup> d'Infanterie. — Tessier, Infanterie coloniale de marche (Maroc). — Basile (Henri), 2<sup>e</sup> d'Artillerie coloniale. — Huet (Alfred), 115<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hatet (Félix), 1<sup>r</sup> d'Infanterie coloniale. — Duflot (Léon), 272<sup>e</sup> d'Infanterie. — Goguillon (Arthur), 1<sup>r</sup> Train des Équipages. — Montgernont (G.), 403<sup>e</sup> d'Infanterie. — Biourd (Émile), 404<sup>e</sup> d'Infanterie. — Yac-Ouba, 48<sup>e</sup> Tirailleurs sénégalais. — Buron (Auguste), 67<sup>e</sup> d'Infanterie. — Reygné (Roger), 24<sup>e</sup> d'Artillerie. — Irklef, 1<sup>r</sup> Tirailleurs algériens. — Goulet (Marcel), 94<sup>e</sup> d'Infanterie. — Doiteau, 29<sup>e</sup> Chasseurs. — Carlier (Raymond), 15<sup>e</sup> Territorial. — Dubessay (Louis), 301<sup>e</sup> d'Infanterie.

#### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Piedevant, 150<sup>e</sup> d'Infanterie. — Martinez (François), 2<sup>e</sup> Zouaves, Constantine. — Piqemal, 80<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.

Moquès, 1<sup>r</sup> Tirailleurs, les Sables-d'Olonne. — Delsol, 3<sup>e</sup> d'Infanterie légère, Paris. — Papineau (Marcel), 160<sup>e</sup> d'Infanterie.

Murcia (Joseph), 2<sup>e</sup> Zouaves. — Goulet (Louis), 160<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts. — Féret (Marcel), 7<sup>e</sup> Zouaves, évacué sur Quinze-Vingts.

Michaud, 109<sup>e</sup> d'Infanterie, Lyon. — Veyrier (Paul), 3<sup>e</sup> Zouaves, évacué sur Quinze-Vingts.

Migliaccio, 2<sup>e</sup> Zouaves. — Vannier (Henri), 18<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.

Detœuf (Joseph), 8<sup>e</sup> d'Infanterie. — Hoyau, 205<sup>e</sup> d'Infanterie, rue du Grand-Faubourg, Chartres.

Bourgeois (Charles), 201<sup>e</sup> d'Infanterie, l'Épine Woilly (Pas-de-Calais).

## Nos Écoles de Rééducation

Salabert (Jean), 249<sup>e</sup> d'Infanterie, Barcu (Basses-Pyrénées).  
Cros (Henri), 2<sup>e</sup> Génie, Sigean (Aude).  
Pillu (Achille), 27<sup>e</sup> Dragons.  
Unal (Marius), 101<sup>e</sup> d'Infanterie, Dreux, Collège de Garçons.  
Houdry (Louis), 23<sup>e</sup> d'Artillerie, évacué sur Quinze-Vingts.  
Douris (Étienne), 23<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Clermont-Ferrand.  
Trubert (Abel), Auneau (Eure-et-Loir).  
Pagnoux (Barthélemy), évacué sur Lyon.  
Benard (Pierre), 69<sup>e</sup> Territorial, évacué sur Tours.  
Huet (Francis), 120<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Rennes.  
Thierrée (Louis), 1<sup>er</sup> Chasseurs, Mosay (Eure-et-Loir).  
Leproust (Émile), 115<sup>e</sup> d'Infanterie, Volnay (Sarthe).  
Fleury (Julien), 94<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Dijon.  
Nicolas (Michel), 294<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Nantes.  
Heroin (Albert), 315<sup>e</sup> d'Infanterie, Penon (Sarthe).  
Labbé (Barthélemy), 278<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Saint-Brieuc.  
Rolando (Abel), 2<sup>e</sup> Section d'Infirmiers, évacué sur Lyon.  
Andrieux (Pierre), 417<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Quinze-Vingts.  
Joseph (Édouard), 103<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Val-de-Grâce.  
Combat (Marchand), évacué sur Lyon.  
Hourcade, 5<sup>e</sup> Colonial, évacué sur Quinze-Vingts.  
Bergadieu, 7<sup>e</sup> Colonial, évacué sur Bordeaux.  
Marignier (Benoit), 350<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Lyon.

## ÉCOLE DE DIJON

### ÉLÈVES PRÉSENTS

Mérain (Ulysse), 15<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie.  
— Chanson (Gabriel), 27<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Grosjean (Alphonse-Adrien), 62<sup>e</sup> d'Artillerie.  
— Gillot (Marius), 11<sup>e</sup> Génie.  
— Durand (René), 4<sup>e</sup> Chasseurs à pied.  
— Vincent (Jules), 27<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Gourry (Georges), 360<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Bérard (Charles), 67<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Finot (René-Gaston), 12<sup>e</sup> d'Artillerie.  
— Gustin (Louis-Auguste), 42<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Rateau (Pierre), 43<sup>e</sup> Chasseurs à pied.  
— Petit (Maurice-Joseph), 26<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Fournier (Urbain), 235<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Garceau (Auguste), 411<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Lamy

(Aimé), 128<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Vairet (Alphonse), 132<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Badet (René), 3<sup>e</sup> Zouaves.  
— Rathery (Louis-Marius), 144<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie.  
— Rochet (Philippe), 107<sup>e</sup> de Chasseurs à pied.  
— Barbier (Julien), 7<sup>e</sup> Bataillon du Génie.  
— Guillien (Paul), 8<sup>e</sup> Section C. O. A.  
— Goubelmann (Charles), 41<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie.  
— Angel (Louis), 172<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Viellet (Henri), 221<sup>e</sup> d'Infanterie.

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Eugène (Paul), 10<sup>e</sup> d'Infanterie.  
Grenier (Henri-Jules), 149<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Saint-Amour (Jura).  
Rolland (Émile), Salans (Jura).  
Marchal (Charles-Léon-René), 360<sup>e</sup> d'Infanterie.  
Roche-sur-Rognon (Haute-Marne).  
Briffaut (Georges), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, Dijon.  
Vilain (Justin-Benjamin), 4<sup>e</sup> d'Infanterie.  
Ivoy-le-Pré (Cher).  
Belleret (Louis), 10<sup>e</sup> d'Infanterie, Bessais-le-Frontal (Cher).  
Vidémont (Auguste), 4<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Nancy.  
Charrière (Alphonse), 171<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— La Neuville-les-Scey (Haute-Saône).  
Magnenet (Henri-Eugène-Marie-Joseph), 9<sup>e</sup> d'Artillerie, Maîche (Doubs).  
Pelletier (Alix-Jean-Alphonse), 42<sup>e</sup> d'Infanterie, Vevy (Jura).  
Felgeiroles (Henri-Joseph-Jean-Marie), 12<sup>e</sup> d'Infanterie, Bagnols-les-Bains (Lozère).  
Fleury (Julien), 94<sup>e</sup> d'Infanterie.  
Reuchet (Henri-Jules), 242<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Fleurey-les-Faverney (Haute-Saône).  
Philippe (Louis), 329<sup>e</sup> d'Infanterie, Caluire.  
Gable (Alphonse), 8<sup>e</sup> Tirailleurs Algériens.  
Auxelles-Haut (Territoire de Belfort).  
Chervais (Auguste), 117<sup>e</sup> d'Infanterie, Montferrand.  
Ursat (Marcellin), 213<sup>e</sup> d'Infanterie, aux Auvergnats (commune de La Chapelle-Hugon (Cher)).

## ÉCOLE NATIONALE D'OSIÉRICULTURE ET DE VANNERIE.

Fayl-Billot (Haute-Marne).

Briffaut (Georges), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, école des blessés de Dijon.  
Orcel (Alfred), 7<sup>e</sup> Génie, école des blessés de guerre, impasse Pagès (Montpellier).  
Loridan, 147<sup>e</sup> d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts, 99 bis, rue de Reuilly (Paris).

## Nos Écoles de Rééducation

Mauriceau (Louis), 66<sup>e</sup> d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts bis, 99, rue de Reuilly (Paris).

Gérard (Edouard), 167<sup>e</sup> d'Infanterie, annexe des Quinze-Vingts, 99 bis, rue de Reuilly (Paris).

Henriet et Francis, 151<sup>e</sup> d'Infanterie, Fraisnes-le-Château (Haute-Saône).

Lemarchand (André), 26<sup>e</sup> Chasseurs à pied, école de rééducation de Fayl-Billot.

Nehou (Lucien-Louis), 21<sup>e</sup> d'Infanterie, à Perriers-sur-Andelle (Eure).

Nicomette (Arthur), 154<sup>e</sup> d'Infanterie, école de rééducation de Fayl-Billot.

Ledernez (Ernest), 356<sup>e</sup> d'Infanterie, école de rééducation de Fayl-Billot.

## ÉCOLE GALLIÉNI

18, rue de la Reconnaissance, 18.

### ÉLÈVES PRÉSENTS.

Henry (Paul), 50<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied.  
— Dégly (Frédéric), 31<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied — Bézatti (Maxime), 30<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Chanut (Charles), 10<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Poirson (Georges-Marie), 146<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Venier (Pierre), 29<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Mézières (Henri), 29<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Perroux (Lucien), 30<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Demayer (Jacques), 96<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Champey (Louis), 27<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Malissard (Léon-Henri), 1<sup>er</sup> Chasseurs à cheval.  
— Vial (Ferdinand), 75<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Combarré (Charles-Simon), 169<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Braun (Jules), 16<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Jean (Pierre), 134<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Baizet (Pierre), 11<sup>e</sup> Chasseurs Alpins.  
— Guignon (Frédéric), 99<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Gauthier (Julien), 27<sup>e</sup> Chasseurs Alpins.  
— Michallet (Joseph), 157<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Talmard (Jean), 414<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Bermollin (Pierre), 4<sup>e</sup> Zouaves.  
— Berruel (Louis), 340<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Focé (Désiré), 24<sup>e</sup> Chasseurs à pied.  
— Pion (Louis), 52<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Barré (Georges), 11<sup>e</sup> Dragons.  
— Allemand (Célestin), 261<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Gresset (Joseph), 5<sup>e</sup> Chasseurs à pied.  
— Roybin (Benoit), 1<sup>er</sup> groupe d'Artillerie d'Afrique.  
— Coulon (Elie), 61<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Tourrès (Simon), 12<sup>e</sup> Chasseurs à pied.  
— Cavagnat (Adolphe), 111<sup>e</sup> Territorial.  
— Roche (Louis), 298<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Favier (Camille), 13<sup>e</sup> d'Artillerie.  
— Curely (Camille), 133<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Vallier (Étienne), 13<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins.  
— Barbier (Jean-Marcellin), 92<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Barallon (Auguste), 121<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Guerry (Jean-François), 39<sup>e</sup> Territorial.  
— Dentroux

(Joseph), 299<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Vayne (Pierre), 100<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Ansaney Rond (Jean-François), 30<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Collewet (Jules-Albert), 310<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Chambéron (Jean-Baptiste), 333<sup>e</sup> d'Infanterie.  
— Lahcène (ben Larbi bed Saïd), 4<sup>e</sup> Tirailleurs Coloniaux.  
— Malaminé (Fradiga), 82<sup>e</sup> Bataillon Sénégalaïs.

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Bézard (Henri), 3<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Maison de Convalescence de Reuilly.  
Martin (Louis), 213<sup>e</sup> d'Infanterie, 6, rue du Plateau, à Nevers (Nièvre).

Guyollot (Ernest), 50<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, 13, rue de la Nation (Paris 18<sup>e</sup>).

Dachary (Sauveur), 33<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, Maison Claude, route de Cannes Bidache (Basses-Pyrénées).

Monin (Paul-Louis), 40<sup>e</sup> d'Infanterie, Lagnieu (Ain).

Blot (Georges), 5<sup>e</sup> Territorial d'Infanterie, à l'Ecole de Calluire (Rhône).

Moreau (Emile), 11<sup>e</sup> Territorial d'Artillerie, au Dépôt des Convalescents, à Lyon.

Perrin (Antoine-Jean), 27<sup>e</sup> d'Infanterie, Autun (Saône-et-Loire).

Orcel (Auguste-Alfred), 4<sup>e</sup> Génie, Baume-les-Dames (Doubs).

Mohammed-ben-Ahmed, 5<sup>e</sup> Tirailleurs marocains, Hôpital complémentaire n° 2 à Oullins (Rhône).

Doré (Léon), 154<sup>e</sup> d'Infanterie, à la Maison de convalescence de Reuilly.

Margault (Marcel), 149<sup>e</sup> d'Infanterie, au Brion-Vierzon (Cher).

Lallemand (Joseph), 210<sup>e</sup> d'Infanterie à l'Ecole de Caluire (Rhône).

Delafosse (Gratien), 161<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.

Legrand (Léonce), 96<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.

Saint-Martyr (Jean), 143<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Félix, canton de Revel (Haute-Garonne).

Mercier (Robert), 113<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.

Lelièvre (Constant), 26<sup>e</sup> d'Artillerie, Hôpital-dépôt de convalescents de Lyon.

Gauthier (Raoul), 289<sup>e</sup> d'Infanterie, Hôpital militaire Desgenettes à Lyon.

Thouvenin (Léon-Marie-Joseph), 160<sup>e</sup> d'Infanterie, Ecole de Caluire (Rhône).

Rémond (Louis), 3<sup>e</sup> Zouaves, Maison de convalescence de Reuilly.

Dangas (André), 34<sup>e</sup> d'Infanterie, Hôpital auxiliaire 115, à Bordeaux.

Riveloir (Jules), 87<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly.

## Nos Écoles de Rééducation

Lieutaud (Louis), 14<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs alpins, Infirmerie de garnison de Marseille. Heuzé (Jean-Marie), 247<sup>e</sup> d'Infanterie, Taden, par Dinant (Côtes-du-Nord). Gailly (Prosper), 53<sup>e</sup> d'Infanterie, Belestran, Canton de Lavelanet (Ariège). Bouillon (Jacques), 1<sup>r</sup> Génie, 66, rue de La Boule, Flers (Orne). Rieu (Clément), 255<sup>e</sup> d'Infanterie, Institution départementale d'aveugles à Marseille. Vion (Claude), 21<sup>e</sup> d'Infanterie, Villegodin, Canton Saint-Martin-en-Bresse (Saône-et Loire). Risbal (Jean), 122<sup>e</sup> d'Infanterie, Ecole de Montferrand (Puy-de-Dôme). Basset (Jules), 22<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs alpins, École de Saint-Étienne (Loire). Amouroux (Eugène), 361<sup>e</sup> d'Infanterie, Dépôt convalescents de Lyon. Grillet (Louis), 113<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly. Stéphan (Jean-Pierre), 57<sup>e</sup> d'Infanterie, Lanhouernan (Finistère). Forest (Claude-Antoine), 275<sup>e</sup> d'Infanterie, Villefranche (Rhône). Petitdidier (Auguste-Théodore), 5<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Remiremont (Vosges). Potdevin (Louis), 4<sup>e</sup> Génie, Saint-Aubin-les-Forges (Nièvre). Bardoux (Robert), 10<sup>e</sup> Génie, 92, quai Jemmapes (Paris). Ducos (Louis), 283<sup>e</sup> d'Infanterie, Chis, canton de Tarbes Nord (Hautes-Pyrénées). Melin (François), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, École de Montferrand (Puy-de-Dôme). Courtemanche (Louis), 168<sup>e</sup> d'Infanterie, Connerre (Sarthe). Cullet (Jean-François), 143<sup>e</sup> d'Infanterie, Aoste (Italie). Lamothe (Louis-Pierre), 70<sup>e</sup> d'Infanterie, décédé. Ledernez (Ernest), 356<sup>e</sup> d'Infanterie, Maison de convalescence de Reuilly. Cizeron (Barthélemy), 12<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, École de Saint-Étienne (Loire). Lemarchand (André), 26<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, eu Petit-Couronné (Seine-Inférieure). Nicolaï (Jean), 4<sup>e</sup> Zouaves, M. Leder, Hôtel de l'Europe, Aix-les-Bains (Savoie). Briffaut (Georges), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, Dépôt de convalescents de Lyon. Bellesœur (Joseph), 227<sup>e</sup> d'Infanterie, Hôpital à Dijon. Auliac (Antoine), 9<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Hôpital des convalescents à Lyon. Debeaurain (Léon), 9<sup>e</sup> Zouaves, Dépôt des

convalescents à Lyon.

Hautier (Jean), 7<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, Dépôt des convalescents, Lyon. Audibert (Auguste), 8<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale à Solliès-Pont, rue de la République (Var). Dessaix (Louis), 230<sup>e</sup> d'Infanterie, à Cluses (Haute-Savoie). Tépenier (Nicolas), 334<sup>e</sup> d'Infanterie, à Fonsilly, par Aunay-en-Bazois (Nièvre). Aucaigne (Jean-Antoine), 56<sup>e</sup> d'Infanterie complémentaire 42, à Uriage (Isère). Crozon (Léon-François), 48<sup>e</sup> d'Artillerie. Moulinage de Givors, rue Saint-Géraud (Rhône). Veyrat (Jean), 104<sup>e</sup> d'Infanterie, à Minzier, Frangy (Haute-Savoie). Bourlot (Fernand), 80<sup>e</sup> d'Infanterie, à Saint-Martin-de-Fresne (Ain). Chomarat (Jean), 12<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs alpins, 77, rue Robert, à Lyon. Gondier (Claude), 57<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale place Galimart, Vals-les-Bains (Ardèche). Nouvecelle (Henri), 99<sup>e</sup> d'Infanterie, à Sallanches (Haute-Savoie). Guerrier (Jean), 158<sup>e</sup> d'Infanterie, Hôpital complémentaire 42, à Uriage (Isère). Podevin (Félix), 165<sup>e</sup> d'Infanterie, à Voujeaucourt (Aube), ou à Reuilly. Legrand (Auguste), 26<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, 15, rue Roannelle, Saint-Étienne (Loire). Vacher (Édouard), 22<sup>e</sup> d'Infanterie, à Séanne, canton de Saint-Didier (Haute-Loire). Clément (André), 51<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, à Nervieux (Loire). Lacotas (Alfred), 1<sup>r</sup> Etranger, École de Mespellet (Hérault). Choppe (Pierre-Léon), 56<sup>e</sup> d'Artillerie, sans adresse. Charrière (Alphonse), 171<sup>e</sup> d'Infanterie, École de Dijon. Burnier (Jean-Claude), 321<sup>e</sup> d'Infanterie Magland, canton de Cluses (Haute-Savoie).

## ÉCOLE GÉNÉRAL MAUNOURY

### *Caluire (Rhône).*

### *ÉLÈVES PRÉSENTS.*

Michel, (Henri), 52<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bour (Pierre-Joseph), 99<sup>e</sup> d'Infanterie. — Thénard, (Gustave), 13<sup>e</sup> d'Infanterie. — Lecomte (Fernand), 4<sup>e</sup> Hussard. — Constantin, (Paul), 8<sup>e</sup> Colonial. — Jacquet, (Pierre-Constant), 22<sup>e</sup> Chasseurs alpins. — Gerbelli, (George), 2<sup>e</sup> Zouaves. — Granet (Ernest-Gratien), 63<sup>e</sup> Chasseurs alpins. — Dormont, (André-Eugène).

## Nos Écoles de Rééducation

Ganeau (Alfred-Edouard), 75<sup>e</sup> d'Infanterie, Gy (Loir-et-Cher). Thouvenin (Léon-Marie-Joseph), 160<sup>e</sup> d'Infanterie, Andilly (Meurthe-et-Moselle). Bonnetain (Jean-Marie), 256<sup>e</sup> d'Infanterie, Tramayes (Saône-et-Loire). Olivier (Pierre-Edouard), 146<sup>e</sup> d'Infanterie, 6, rue d'Auvergne, Lyon. Roulet (Fernand), 97<sup>e</sup> d'Infanterie, Chambéry, 10, rue de Lencine. Badel (Pierre), 23<sup>e</sup> d'Infanterie, Meximieux (Ain). Lallement (Joseph), 210<sup>e</sup> d'Infanterie, Lyon, 57, rue Flachet. Rochelet (Pierre), 95<sup>e</sup> d'Infanterie, Eavaux-les-Bains (Creuse). Bouval (Louis), 22<sup>e</sup> d'Infanterie, aux Abrets (Isère). Quinet (Maxence), 369<sup>e</sup> d'Infanterie, Huisseau-sur-Cosson (Loir-et-Cher). Blot (Georges), 5<sup>e</sup> Territorial, L'Arbresle, quai des Frênes. Monneret (Léon-Jules), 5<sup>e</sup> Chasseurs à pied, Montbrillant (Jura). Févelat (Jean-Louis-Henri), 172<sup>e</sup> d'Infanterie, Lyon, rue de la Bannières, 16. Tranchant (Adrien), 122<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne). Hilaire (Gustave), 261<sup>e</sup> d'Infanterie, Issamoulenç (Ardèche). Francart (Julien), 174<sup>e</sup> d'Infanterie, Ercuis, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise). De Witte (René-Georges), 365<sup>e</sup> d'Infanterie, Courbevoie, 17, rue de Colombes. Moussy (Emile-Antoine), 4<sup>e</sup> Génie, Vienne (Isère), 6, rue du Théâtre. Abiven (Jean-Marie), 44<sup>e</sup> Colonial, Plouguerneau (Finistère). Bouix (Samuel), 28<sup>e</sup> Chasseurs à pied, Champclause (Haute-Loire).

### ÉLÈVES ÉVACUÉS DANS D'AUTRES FORMATIONS AU 31 MAI 1917.

Debarnot (Paul), 210<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Paris. Bru (Paul-Marius), 24<sup>e</sup> Chasseurs à pied, évacué sur Montpellier. Briffaut (Georges), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon. Layec (Pierre), 116<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Nantes. Legrand (Auguste), 26<sup>e</sup> Chasseurs à pied, évacué sur Desgenettes-Lyon. Talmard (Johannès), 414<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon. Cullet (Jean-François), 143<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Villeurbanne.

## Nos Écoles de Rééducation

Bezatti (Maxime), 30<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Desgenettes-Lyon.  
Monnier (Félix-Joseph-Isidore), 412<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Toulouse.  
Raynaert (Théodore), 2<sup>e</sup> Territorial, évacué sur l'Algérie.  
Chaumérac (Albert), 367<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Paris (École de Reuilly).  
Chavastelon (Antoine), 321<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Paris (Quinze-Vingts).  
Lefebvre (Georges), 335<sup>e</sup> d'Infanterie, évacué sur Paris (Quinze-Vingts).  
Schoettel (Alexandre), 45<sup>e</sup> d'Artillerie, évacué sur Paris (École de Reuilly).

## MAISON DES AVEUGLES DE LA GUERRE

*A Montferrand (Puy-de-Dôme).*

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Baubenay. (Alexandre-Lucien), 53<sup>e</sup> d'Artillerie, établissement thermal du Mont-Dore. (Puy-de-Dôme).  
Granger, (Jean), 122<sup>e</sup> d'Infanterie, Neuilly-le-Réal (Allier).  
Jules, (Anatole), 5<sup>e</sup> d'Infanterie Coloniale, Lurcy-Lévy, (Allier).  
Labre, (Gilbert), 5<sup>e</sup> d'Infanterie Coloniale, Ris Puy-de-Dôme.)  
Mélin, (François), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, Chirat l'Église (Allier).  
Perrot, (Michel), 13<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Rémy (Allier).

## ÉCOLES-ATELIERS, SOLDATS AVEUGLES.

*Région de Montpellier.*

Aubus, (Jules). — Bayol, (Adrien), 142<sup>e</sup> d'Infanterie. — Benaud, (Jean), 171<sup>e</sup> d'Infanterie. — Benoît, (Édouard), 3<sup>e</sup> d'Artillerie. — Bicheron, (Marius), 92<sup>e</sup> d'Infanterie. — Cère-Labourdette, (Jean), 7<sup>e</sup> Colonial. — Chabbert, (Henri), 4<sup>e</sup> Colonial. — Cros, Henri, 2<sup>e</sup> Génie. — Chouquet, (Jean-Baptiste), 1<sup>r</sup> d'Infanterie, coloniale. — Coinchelin, (Justin), Chasseurs-forestiers. — Dubois, (Gustave), 173<sup>e</sup> d'Infanterie. — Debossey, (Henri), 95<sup>e</sup> d'Infanterie. — Devèze, (Gédéon), 312<sup>e</sup> d'Infanterie. — Fabre, (Irénée), 107<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs. — Fraisse, (Emmanuel), 173<sup>e</sup> d'Infanterie. — Fauquier, (Louis), 38<sup>e</sup> Colonial. — Izard,

(Louis), 142<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gazel, (Pierre 58<sup>e</sup> d'Infanterie. — Griziaux, (Benoît) 24<sup>e</sup> d'Infanterie. — Guibaud, (Joseph), 55<sup>e</sup> d'Artillerie. — Gibelin, (Henri), 255<sup>e</sup> d'Infanterie. — Mazauder, (François), 163<sup>e</sup> d'Infanterie. — Morin et Lacotat, (Pierre 1<sup>r</sup> Légion étrangère. — Maurandy, (Charles 44<sup>e</sup> d'Infanterie. — Maurel, (Zéphirin), 7<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied. — Ma (Louis), 1<sup>r</sup> Génie. — Nègre, (Louis), 32<sup>e</sup> d'Infanterie. — Rey, (Silvain), 44<sup>e</sup> Colonial. — Reynes, (Gustave), 149<sup>e</sup> d'Infanterie. — Sageloly, (Jean), 53<sup>e</sup> d'Infanterie. — Scott-Dominique), 3<sup>e</sup> Zouaves. — Surin, (Gilbert 100<sup>e</sup> Territorial. — Théoduel, (Paul), 4<sup>e</sup> d'Infanterie. — Tauriac, (Calixte), 341<sup>e</sup> d'Infanterie. — Tanis, (Joseph-Marius), 41<sup>e</sup> d'Infanterie. — Thorend, (Joseph), 53<sup>e</sup> d'Infanterie. — Orcel, (Alfred), 4<sup>e</sup> Génie.

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Arnould (Arsène), 165<sup>e</sup> d'Infanterie, 14<sup>e</sup> des Pigeons, Troyes.  
David (Clément), 88<sup>e</sup> Territorial, La Boissière-de-Montaigut (Vendée).  
Delmas (Henri), 253<sup>e</sup> d'Infanterie, Florens (Hérault).  
Draperie (Jacques), 111<sup>e</sup> d'Infanterie, Chateauneuf-de-Grasse Alpes-Maritimes).  
Felgeyrolles (Heuri), 142<sup>e</sup> d'Infanterie, Bagnols-les-Bains (Lozère).  
Gary (Firmin), 342<sup>e</sup> d'Infanterie, 10, rue Perrerie, Millau (Aveyron).  
Loubière (Léon), 4<sup>e</sup> d'Artillerie, Jonquières (Vaucluse).  
Maury (Gaston), 20<sup>e</sup> d'Infanterie, 17, rue Tissery, Carcassonne.  
Ollivier (Henri), 112<sup>e</sup> d'Infanterie, La Bédoule Roquefort (Bouches-du-Rhône).  
Tosrebos (Louis), 33<sup>e</sup> d'Infanterie, Dunkerque.  
Pichenoir (Eugène), 365<sup>e</sup> d'Infanterie, Quinze-Vingts, Paris.  
Nardy, (Louis), 203<sup>e</sup> d'Infanterie, rue Paul Marseille.  
Montfort (François), 149<sup>e</sup> d'Infanterie, Ecole de Rééducation, Angers.  
Chaullier (Clovis), 55<sup>e</sup> d'Infanterie, rue Paul Marseille.  
Alquier (Germain), 80<sup>e</sup> d'Infanterie, Carcassonne.  
Allemand (Célestin), 261<sup>e</sup> d'Infanterie, Villeurbanne (Lyon).  
Digne (Marius), 312<sup>e</sup> d'Infanterie, Plan-de-la-Tour (Var).

## Nos Écoles de Rééducation

### ÉCOLE DE RÉÉDUCATION DE LA PERSAGOTIERE

*à Nantes*

#### ÉLÈVES PRÉSENTS

Le Nahuec (Jean), 102<sup>e</sup> d'Infanterie, Le Perray (Seine-et-Oise). — Laîné (Louis), 3<sup>e</sup> Chasseurs à pied, — Pannecé (Loire-Inférieure). — Carudel (Louis), 64<sup>e</sup> d'Infanterie, Nozay (Loire-Inférieure). — Lefebvre (Julien), 147<sup>e</sup> d'Infanterie, Le Cateau (Nord). — Renaudineau (Henri), 120<sup>e</sup> d'Infanterie, Machecoul (Loire-Inférieure). — Lagec (Pierre), 116<sup>e</sup> d'Infanterie, Monterblanc (Morbihan). — Le Nouveau (Louis), 17<sup>e</sup> d'Infanterie, Guemené-sur-Scorff (Morbihan). — Le Mogador (François), 251<sup>e</sup> d'Infanterie, Carnac (Morbihan). — Leroux (Jean), 168<sup>e</sup> d'Infanterie, Le Saint Morbihan. — Durand (Jean-Baptiste), 135<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Crespin (Maine-et-Loire). — Junot (Joseph), 65<sup>e</sup> d'Infanterie, Augan Morbihan). — Montfort (Alphonse), 149<sup>e</sup> d'Infanterie, Angers (Maine-et-Loire). — Rineau Xavier), 293<sup>e</sup> d'Infanterie, Gétigné (Loire-Inférieure). — Chastaing (Adrien), 120<sup>e</sup> d'Infanterie, Louignac (Corrèze). — Guillet (Henri), 51<sup>e</sup> d'Artillerie, Les Sorinières (Loire-Inférieure). — Grondin (Henri), 109<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Jean-de-Monts (Vendée). — Perrais René, 409<sup>e</sup> d'Infanterie, Herbignac (Loire-Inférieure). — Bonnafoux (Joseph), 86<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme). — Charrier (Paul), 62<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Martin-d'Ars (Vendée). — Le Carret (Alphonse), 54<sup>e</sup> d'Infanterie, Locminé (Morbihan). — Monsard (Jean-Marie), 252<sup>e</sup> d'Infanterie, Arzon (Morbihan). — Stéphan Jean), 118<sup>e</sup> d'Infanterie, Mahalon (Finistère). — Le Trouher (Joseph), 3<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, Porriac (Loire-Inférieure). — Epaud (Raphaël), 4<sup>e</sup> Zouaves, Landeville (Vendée). — Fleurisson (Emile), 90<sup>e</sup> d'Infanterie, La Gaillière (Vendée). — Teillet (Alphonse), 32<sup>e</sup> d'Infanterie, Bourg-sous-la-Roche (Vendée). — Cloërec (Victor), 82<sup>e</sup> d'Infanterie, Vannes Morbihan). — Perrichon (Clet), 327<sup>e</sup> d'Artillerie, Cessieu (Isère). — Le Scellour (François), 7<sup>e</sup> d'Artillerie, Butry (Morbihan). — Diron (Louis), 407<sup>e</sup> d'Infanterie, Guéméné-Penfao.

#### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Deville (Pierre), 130<sup>e</sup> Territorial, Villereal (Lot-et-Garonne). — Guihard (Louis), 81<sup>e</sup> Territorial, Missillac (Loire-Inférieure).

Peltier (Oscar), 5<sup>e</sup> Dragons, École Bossuet, Avignon.

Charrier (Mathurin), 120<sup>e</sup> d'Infanterie, Clisson (Loire-Inférieure).

Gambert (François), 106<sup>e</sup> d'Infanterie, el'Abri du Soldat Aveugle, rue du Colonel-Marchand, Paris.

Masson (François), 248<sup>e</sup> d'Infanterie, Brelevenez, Croissant de Perros, près Lannion (Côtes-du-Nord).

Rio (Jules), 2<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale, chemin des Châlâtres (Nantes).

Guével (Yves), 248<sup>e</sup> d'Infanterie, au bourg de Plonevez-du-Faou (Finistère).

Giron (Cyprien), 77<sup>e</sup> d'Infanterie, La Bégude (Ardèche).

Le Serrec (Yves), 17<sup>e</sup> Chasseurs à pied, Ros-trenen (Côtes-du Nord).

Girardeau (Maximilien), 72<sup>e</sup> Territorial, rue des Bons-Enfants, Cholet.

Turcat (Léon), 41<sup>e</sup> d'Infanterie, 13, rue de Châteaubriant, Nantes.

Mounier (Félix), 4<sup>e</sup> Zouaves, rue de la Hauteière, Nantes.

Le Callonec (Pierre), 51<sup>e</sup> d'Infanterie, Restergant-en-Saint-Tugdual (Morbihan), Picaud (Louis), 94<sup>e</sup> d'Infanterie, 29, rue Ferdinand-Gasnier.

### ÉCOLE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DES SOLDATS AVEUGLES BRETONS

*A Saint-Brieuc.*

#### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS.

Sauvage, (François), 325<sup>e</sup> d'Infanterie, Vézins, canton de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Mauny, (Pierre), 161<sup>e</sup> d'Infanterie, Guichen (Ille-et-Vilaine).

Cagneul, (François-Joseph), 13<sup>e</sup> Hussards, Saint-Jean-S.-Couënon (Ille-et-Vilaine).

Prénay, (Mathurin), 288<sup>e</sup> Territorial, Bains-en-Saint-Maudan, par Loudéac (Côtes-du-Nord).

Le Cam, (Yves-Marie), 5<sup>e</sup> d'Infanterie Coloniale, 4, rue du Bourg-Vasé, Saint-Brieuc.

Trotel, (Ernest), 202<sup>e</sup> d'Infanterie, Arrestait-en-Corseul, canton de Plancoët, (Côtes-du-Nord).

Grall, (Sébastien), 174<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Pol-de-Léon (Finistère).

Maho, Joachim, 271<sup>e</sup> d'Infanterie, Guénin, par Baud (Morbihan).

Moisan, (Mathurin), 116<sup>e</sup> d'Infanterie, Pluvigner (Morbihan).

## Nos Écoles de Rééducation

Pasquiou, (Yves-Marie), 73<sup>e</sup> d'Infanterie, Lanvellec (Côtes-du-Nord).  
 Robert, (Julien), 1<sup>r</sup> Dragons, Bas-Preux-en-canton de Rrétiers (Ille-et-Vilaine).  
 Pirault, (Louis), 73<sup>e</sup> d'Infanterie, Tramain, Marcillé-Robert, canton de Jugon (Côtes-du-Nord).  
 Bouguen, (Jean-François), 337<sup>e</sup> d'Infanterie, Pleg-ar-Parcs-en-Plouvorn (Finistère).  
 Taliec, (Jules), 99<sup>e</sup> d'Infanterie, Bannalec, (Finistère).  
 De Bizemont, (André), 241<sup>e</sup> d'Infanterie, 2, rue Corbin, (Rennes).  
 Dolo, Léon-Louis, 30<sup>e</sup> d'Artillerie, Bosyosse-lin-en-Plémét, (Côtes-du-Nord).  
 Nogès, Joseph, 262<sup>e</sup> d'Infanterie, Garderin, commune de Bage, canton de Quimperlé (Finistère).  
 Louesdon, (Gabriel), 51<sup>e</sup> d'Artillerie, Brehan-Loudéac (Morbihan).  
 Coat, (Jacques), 2<sup>e</sup> d'Infanterie Coloniale, Bodilès, canton de Landivisiau, (Finistère).  
 Argouarch, (Guillaume), 47<sup>e</sup> d'Infanterie, Plouénan, (Finistère).  
 Labbé, Barthélémy, 278<sup>e</sup> d'Infanterie, Goaer-vonten-en-Saint-Yvi, canton de Borporden (Finistère).  
 Valy, (Joachim), 66<sup>e</sup> d'Infanterie, Hale-Pontivy (Morbihan).  
 Le Serrec, (Yves), 17<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Rostrenen, (Côtes-du-Nord).  
 Gautier, (Paul), 25<sup>e</sup> d'Infanterie, Chalandray, canton, d'Issygny (Manche).  
 Hubert, (Théodore), 121<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Yvignac (Côtes-du-Nord).  
 Ramadaur, (Felix), 108<sup>e</sup> d'Infanterie, école de rééducation de Bordeaux.

### ÉLÈVES PRÉSENTS

Le Teuff, (Julien), 317<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Toudic, (Jean), 161<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Blaire, (Julien), 110<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Huet, (Francis), 120<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Auffret, (Joseph), 7<sup>e</sup> Colonial.  
 Depincé, (Pierre), 94<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Bodilis, (Louis-Jean), 211<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Baron, (Jean), Marin, Fort de Hernével.  
 Déniel, (Charles), Arsenal de Brest.  
 Le Bars, (François-Marie), 94<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Turgot, (Gustave), 132<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Gicquel, (Fernand), 166<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Chancé, (Joseph), 47<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Bénéat, (Yves), 71<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Goudal, (Jules), 219<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Delourmel, (Constant), 124<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Guégan, (Albert), 1<sup>r</sup> Zouaves.  
 Monceau, (Louis), 25<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Briquet, (Pierre), 16<sup>e</sup> d'Infanterie.

## SEPT-FONS

NOMS DES AVEUGLES DE GUERRE QUI ONT PASSÉ QUELQUE TEMPS À SEPT-FONS POUR LEUR RÉÉDUCATION AGRICOLE.

Bouillon, (Joseph), 1<sup>r</sup> Génie, Aux Monceaux par Villemoutiers (Oise).  
 Petit, (Joseph), 24<sup>e</sup> d'Infanterie, rue Vilaine Bosc-le-Hard, (Seine-Inférieure).  
 Marguet, (Léon), 407<sup>e</sup> d'Infanterie, Long-maison-par-Avoudrey (Doubs).  
 Mainguy, (Joseph-Paul), 137<sup>e</sup> d'Infanterie, Rouans par Vue, (Loire-Inférieure).  
 Léon, (Boble), 9<sup>e</sup> Zouaves, Abbaye de Sept-Fons, par Dom pierre (Allier),

## CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DE TOURS

### Saint-Symphorien

### ÉLÈVES PRÉSENTS

Albert (Victor), 32<sup>e</sup> d'Artillerie. — Aufre (Marcel), 228<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bénard (Pierre), 69<sup>e</sup> d'Infanterie territoriale. — Boche (Frédéric), 117<sup>e</sup> d'Infanterie. — Boiteau (Clément), 21<sup>e</sup> d'Infanterie coloniale. — Bourreau (Léopold), 4<sup>e</sup> Zouaves mixte. — Léonard (René), 34<sup>e</sup> d'Infanterie territoriale. — Mallet (Ernest), 295<sup>e</sup> d'Infanterie. — Mitault (Marcel), 27<sup>e</sup> d'Infanterie. — Moussay (Marie), 21<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pasquier (Auguste), 68<sup>e</sup> d'Infanterie. — Passebon (Julien), 290<sup>e</sup> d'Infanterie. — Pocheron (Alphonse), 68<sup>e</sup> d'Infanterie.

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Bézard (Henri), 3<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Langeais (Indre-et-Loire).  
 Cantarel (Firmin), 268<sup>e</sup> d'Infanterie, Orbigny (Indre-et-Loire).  
 Cartereau (Eugène), 70<sup>e</sup> d'Infanterie territoriale Chemillé-sur-Dême (Indre-et-Loire).  
 Clément (Jules), 313<sup>e</sup> d'Infanterie, Salles-en-Toulon (Vienne).  
 Comble (Paul), 15<sup>e</sup> d'Infanterie, Buzançais (Indre).

Daviau (Alphonse), 144<sup>e</sup> d'Infanterie, Le Puy-Notre-Dame (Maine-et-Loire).  
 Delhomais (René), 268<sup>e</sup> d'Infanterie, Périgueux (Dordogne).  
 Franc (Joseph), 81<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire).  
 Maubert (Alexandre), 66<sup>e</sup> d'Infanterie, Sain-Pierre de Chevillé (Sarthe).

## Nos Écoles de Rééducation

Pinot (Gaston), 60<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, Pressigny (Loiret).  
 Pault (Louis), 10<sup>e</sup> Génie, Clion (Indre).  
 Vérelle (Simon), 233<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Symphorien (Haute-Vienne).

ÉLÈVES DIRIGÉS SUR D'AUTRES ÉCOLES  
 Cornet (Joseph), 170<sup>e</sup> d'Infanterie, École de Montferrand.

Wal (Eugène), 151<sup>e</sup> d'Infanterie, Institut départemental d'aveugles de Marseille.

Huet (Alfred), 115<sup>e</sup> d'Infanterie, École de Chartres.  
 Pichonneau (Charles), 66<sup>e</sup> d'Infanterie, son apprentissage de chaisier terminé, a été dirigé sur l'École de Reuilly pour faire un apprentissage d'ajusteur.

## MAISON DE SOLDATS AVEUGLES

Château de Bellevue (Toulouse)

### ÉLÈVES PRÉSENTS

Pradel (René), 9<sup>e</sup> d'Infanterie. — Nulhas (Abel), 20<sup>e</sup> d'Infanterie. — Eychenne (Etienne), 1<sup>r</sup> d'Infanterie. — Balansa (Joseph), 7<sup>e</sup> Colonial. — Monnier (Félix-Joseph), 412<sup>e</sup> d'Infanterie. — Caralp (Clément), 281<sup>e</sup> d'Infanterie. — Dufourc (Pierre-Marie-François-Joseph), 1<sup>r</sup> d'Infanterie. — Bonnet (Emile), 96<sup>e</sup> d'Infanterie. — Séguy (Antonin), 11<sup>e</sup> d'Infanterie.

## L'écriture Braille

### ŒUVRE DU LIVRE DES AVEUGLES DE LA GUERRE

La direction du *Livre des Aveugles de la Guerre* rappelle aux camarades blessés aux yeux, que le journal imprimé en « Braille », *Braille* sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Le premier numéro fut tiré à trente exemplaires. Le numéro 4 vient d'être tiré à 120 ! Nous sommes heureux de constater la sympathie croissante de nos camarades pour cette petite revue qui paraît le premier et le quinzième de chaque mois.

*Le Braille* sera heureux d'insérer les communications qui pourraient intéresser les

— Lagrifte (Jean), 135<sup>e</sup> d'Infanterie. — Dupouts (Jean-Baptiste), 229<sup>e</sup> d'Infanterie. — Passerieu (Aimé), 9<sup>e</sup> d'Infanterie. — Gailly (Prosper Ferdinand), 53<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bru (Paul-Marius), 24<sup>e</sup> Chasseurs alpins. — Hortola (Lucien-Edouard), 53<sup>e</sup> d'Infanterie. — Bacquet (Albert-Lucien-Eugène), 272<sup>e</sup> d'Infanterie.

### ÉLÈVES RENTRÉS DANS LEURS FOYERS

Tihon (Pierre-Lucien), 94<sup>e</sup> d'Infanterie, Paris.

Duffau (Henri), 288<sup>e</sup> d'Infanterie, Toulouse.

Heuillet (Joseph), 274<sup>e</sup> d'Infanterie, Sainte-Croix (Ariège).

Vergnes (Louis), 17<sup>e</sup> Escadron du Train des Equipages, Saint-Juéry (Tarn).

Gauchet (Louis), 116<sup>e</sup> d'Infanterie, Toulouse. Enjalbert (Jean), 53<sup>e</sup> d'Infanterie, Saint-Juéry (Tarn).

Marot (Jean), 20<sup>e</sup> d'Infanterie, Casteljaloux (Lot-et-Garonne).

Deltor (Adrien), 22<sup>e</sup> d'Infanterie, Querbes, par Rieupeyroux, (Aveyron).

Izard (Marcelin), 122<sup>e</sup> d'Infanterie, Luna, par Villefranche de Rouergue.

Fraysse (Guillaume), 57<sup>e</sup> d'Artillerie, Castellsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Saltel (Jules), 40<sup>e</sup> d'Infanterie Espalion (Aveyron).

soldats blessés aux yeux. Chaque communication sera payée deux francs à son auteur. Une seule communication sera insérée dans chaque numéro, en raison de la place qui est forcément limitée.

Prière d'adresser lettres ou demandes de renseignements concernant le journal, à la Direction de l'Œuvre, 5, rue des Pénitentes, Nantes.

### CHER MONSIEUR,

La dernière fois que je vous ai vu, je m'étais recommandée à vous pour trouver des leçons. Vous m'avez dit de vous écrire à ce propos.

J'ai passé avec succès le brevet supérieur (ce qui me permet d'exercer dans l'enseigne-

## L'Écriture Braille

ment primaire ou de donner des leçons correspondant à cet enseignement) et, après cinq années de lycée, le diplôme de fin d'études secondaires.

J'ai fait mes études comme boursière (bourse complète) au lycée de Besançon où je suis restée sept ans, car, après l'examen de fin d'études, j'ai fait deux années d'études scientifiques, me préparant aux concours d'admission aux écoles de Sèvres et de Fontenay. L'année où je devais passer ces concours, j'ai renoncé à tout parce que papa, très âgé, a dû abandonner son travail.

Ces deux années d'études spéciales me permettent de préparer en sciences des candidats au brevet supérieur ou au baccalauréat (1<sup>er</sup> degré), j'ai déjà préparé une jeune fille au brevet supérieur, un jeune homme au baccalauréat.

Je peux aussi préparer complètement au brevet simple ou faire travailler une jeune fille ne préparant aucun examen en suivant les programmes de l'enseignement secondaire.

Comme j'ai été institutrice pendant quatre ans, et que je m'intéresse beaucoup aux enfants, je peux aussi me charger de l'instruction d'enfants ; je réussis généralement très bien avec eux et j'en retire moi-même une grande joie.

Je crois n'avoir rien oublié de vous dire à mon sujet. J'ai déjà pour l'an prochain une leçon assurée. C'est une enfant de treize ans qui ne travaille qu'avec moi tous les jours pendant deux heures. Je m'adresse à toutes les personnes qui peuvent m'aider à en trouver d'autres et j'espère bien obtenir un minimum qui me permette de faire face à mon budget. Je sais, cher Monsieur, que je peux compter sur vous, que vous ne laisserez échapper aucune occasion de m'être utile et je vous dis encore tous mes remerciements et ma reconnaissance.

J.-P. THUET.

J'accepterais bien volontiers une leçon pendant août et septembre.

## LE LIVRE DE L'AVEUGLE

Nous avons parlé, dans notre numéro de mars, de l'Association dite *Le Livre de L'Aveugle*. Cette association, constituée en faveur des aveugles de la guerre, a pour objet de mettre à la disposition des aveugles tout ce qui peut leur faciliter la lecture et

l'écriture, et notamment de transcrire en Braille les livres utiles à leurs études et l'exercice de leur profession.

Dès qu'un livre lui est demandé, elle cherche à le procurer par le moyen des collections existantes écrites en Braille. Si le livre n'a pas été encore reproduit en Braille, elle s'empresse de le faire reproduire par ses collaborateurs et le met aussitôt à la disposition de l'intéressé.

Elle a pu ainsi fournir de précieux instruments de travail à des instituteurs qui ont repris ou qui se préparent à reprendre leurs fonctions. Elle est en rapport avec d'autres travailleurs aveugles, qu'elle pourvoit également en vue d'une activité aussi utile à la société que bienfaisante pour eux-mêmes.

Elle fait appel aux lecteurs du *Journal des soldats blessés aux yeux*, afin de pour suivre et d'étendre son œuvre. Qu'on le indique de nouveaux champs de travail. Que les soldats en particulier veuillent bien lui signaler ceux de leurs camarades auxquels l'Association *Le Livre de l'Aveugle* peut venir en aide.

S'adresser à M<sup>me</sup> Meyer, 5, place Peireire, Paris XVII<sup>e</sup>. Il sera répondu immédiatement à toute demande de renseignements ou de concours.

---

Tout soldat blessé aux yeux qui en fera la demande recevrà gratuitement la brochure de M. Brieux, " Lettres aux Soldats blessés aux yeux imprimée en noir ou en Braille

---

Le "Journal des Blessés aux Yeux" n'est pas mis dans le commerce ; il est adressé à ces blessés et aux personnes qui s'intéressent à eux.